

Riviera Chablais

Hebdo



Adobe Stock

L'Aiglonne Noémi Knobel a testé les vacances déconnectées. Une belle expérience, mais avec son lot de contraintes. Bilan.

Page 06



Pompes Funèbres Rithner
Av. du Crochetan 1 | 1870 Monthey
079 706 09 39 | 024 471 99 09
info@pfrithner.ch
www.pfrithner.ch



L'édito de
Noémie Desarzens

S'adapter dans une course inégale

Point de carrosseries couleur soleil, mais des bonbonnes jaunes ou blanches: ici, «nos» taxis se distinguent par une enseigne lumineuse apposée sur leur toit. Un moyen de locomotion que j'utilise rarement, et souvent synonyme de sorties nocturnes. Avec un préjugé: le taxi, c'est pratique, mais c'est trop cher. À l'ère de l'efficacité absolue, il prend des airs de pratique décatie. Mes discussions avec les chauffeurs de la place de la Gare m'ont offert un autre regard sur la ville et sur le secteur. Connaissant la région comme leur poche, les conducteurs de taxi jouent une partition clé pour certains clients. À bord de l'un de ces véhicules, je découvre ainsi leur rôle de proximité. «C'est bien plus que du transport», me souffle d'ailleurs l'un deux. Il est ainsi fréquent que l'un d'entre eux soit mobilisé pour aider un grand-père à faire ses courses, une jeune femme à amener son chien chez le vétérinaire ou simplement pour dépanner qui aurait un retrait de permis. Il ne faut pas pour autant oublier la pénibilité et les difficultés du secteur. Bossier 10h30 par jour, avec des horaires irréguliers, pour un salaire certes décent, mais pas mirobolant non plus. Puis se faire «piquer» la clientèle sous le nez par des chauffeurs privés aux prix cassés, employés de sociétés qui se débrouillent aux normes de la profession. Pas simple pour les entreprises régionales, dans le cadre de ce marché chamboulé, de rester compétitives....

P.03

Saltimbanques sous les projecteurs

Dernier week-end avant la reprise des classes, le Festival international des artistes de rue est de retour pour une 30^e édition. Des numéros éclectiques et une programmation hors-concours qui va mettre le feu à la ville.

Page 13



MYTHES ET LÉGENDES P.16

Découverte d'une grotte sur les hauts de Montreux

BEX P.08

Une boulangerie de retour au centre du village

Léonie Pointet P.11

Des étoiles plein les yeux

La coureuse de Jongny revient tout juste de ses premiers Jeux olympiques, mais rêve déjà de participer aux suivants, ceux de Los Angeles en 2028. Des ses onze jours parisiens, elle retient principalement du positif, malgré son élimination dès les séries en 200 m, ainsi que celle de son équipe en relais 4x100 m. Ses moments forts? Courir devant plus de 80'000 personnes et vivre en communauté avec des sportifs venant des quatre coins du monde.

Monthey au rythme de ses apéros folkloriques



Rock'n'roll, médiéval, salsa, Brésil: les thématiques se déclinent chaque samedi durant les mois d'août et de septembre au centre-ville. La participation d'associations et de sociétés locales dynamisent l'organisation de ces activités de fin de semaine. Des moments festifs pour petits et grands.

En images

p.14



CENTRE MANOR
MONTHEY



RENTREE

Nous couvrons vos livres scolaires gratuitement!

Lundi 19.08 12h - 18h30
Mardi 20.08 9h - 18h30
Mercredi 21.08 9h - 18h30

PLUS D'INFOS



GRATUIT

 
CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod :
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés :
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés :
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Christophe Boillat

« Gros-Bellet », le Guillaume Tell bas-valaisan

Toute la presse romande se fait l'écho le samedi 16 août 1924 de l'érection la veille d'un monument au cœur de la petite commune de Val-d'Illiez. Il y a 100 ans donc quasi jour pour jour, Monthey, Martigny, Saint-Maurice et Entremont honoraient ainsi devant une foule considérable la mémoire d'un natif de la commune montagnarde, légende incontournable dans le Chablais: Pierre-Maurice Rey-Bellet (1754-1834). Surnommé, à cause de sa taille, le «Gros-Bellet» (5 pieds et 10 pouces, soit 190 cm sous la toise), il est «La» figure de la Révolution de Monthey qui s'est déroulée le 8 septembre 1790. Resté à jamais dans la mémoire de la région, il fut «un champion de la liberté, un émule de Guillaume Tell», écrit la Tribune de Lausanne. Sa légende, toujours vive dans le Bas-Valais et toute la vallée d'Illiez se raconte à l'envi, dans les chalets,

pendant les veillées de l'hiver. Et le quotidien lausannois de rappeler comment «il cassa, à Monthey, la table du gouverneur et batailla pour la liberté». Ou comment encore «il gagna cinq louis en rossant un gros Allemand (sic) du Haut-Valais qui se prétendait invincible». Avant ladite révolution, les districts de Martigny, d'Entremont, de Monthey et de Saint-Maurice dépendent de gouverneurs haut-valaisans et du Valais central siégeant depuis 1536. Le magistrat collecte des revenus issus de procédures, d'amendes, de confiscations, jugées totalement arbitraires. Le droit de fumer du tabac, la chasse au moyen d'armes à feu, la vente du sel sont lourdement taxés. C'en fut trop pour Pierre-Maurice, un jour amendé. Le 8 septembre 1790, jour de marché à Monthey, un collecteur est malmené par les gens de Val-d'Illiez. Informé, le gouverneur Hildebrand Arnold

Schiner intervint et menace de prison Rey-Bellet. Accompagné d'une foule, ce dernier agresse Schiner en le soulevant hors de la fenêtre. Sous les menaces des personnes accompagnant le «Gros-Bellet», le gouverneur prend la fuite. Il faut ensuite attendre le 28 janvier 1798. L'arbre de la liberté est planté devant l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice. Et le 4 février, le Bas-Valais proclame son indépendance. Le buste inauguré sur la place du Village de Val-d'Illiez, en souvenir du «Gros-Bellet» est l'œuvre du sculpteur montheysan Jean Casanova. D'autres monuments rendent hommage au libérateur, dont le plus célèbre est érigé en 1968: la sculpture d'André Vassaux, «Gros-Bellet et son cheval», est érigée devant le Château de Monthey.

Sources: www.notrehistoire.ch, journaux régionaux de l'époque, www.regiondentsdumidi.ch



Le buste du Gros-Bellet à Val-d'Illiez.
| DR

Le trait de Dam

p. 09

VILLENEUVE
PRUDENCE AVEC LES
CYANOBACTÉRIES DANS LE LÉMAN !



LES SOBRIQUETS
D'CHEZ NOUS



LE MAUVAIS
CHEVAL ?

Ormont-Dessus partage le sobriquet générique d'Ormonan avec les cousins d'Ormont-Dessous. Celui de Mouergue lui est par contre propre et renvoie à un mot signifiant en patois «conducteur de mauvais cheval», explique Charles Roux. On trouve aussi les Cavouans, un dérivé de «queue». Les deux font allusion à l'époque où on accédait au fond de la vallée à dos de mulet ou de cheval sur des sentiers escarpés et dangereux. **KDM**

Source: Noms et sobriquets des Valdois, Charles Roux. Ed. Cabédita.

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Sus aux tourmenteurs !

Je ne suis pas très, très gentille? Pourquoi? Parce que je vous oblige à porter des gants en plein été quand vous jardinez? C'est pourtant simple: on ne touche pas à ma progéniture! Au mois d'août, je surveille mes petites chéries, bien emballées dans des paquets de soie. Et je ne supporte pas qu'on vienne les voir! Si vous désobéissez, je mords. Vous le valez bien. Juste pour rire, je vous propose un petit inventaire de ce que je suis capable de vous faire subir: sensation de piqure de guêpe, gonflement et forte douleur, sueurs, frissons, maux de tête, nausées, fièvre... Je continue? Une petite nécrose cutanée, ça vous apprendra à m'embêter! Je laisse des traces de mon passage quelques jours, voire quelques semaines sur votre peau. Votre ignorance me dépasse. C'est écrit sur moi qu'il ne faut pas me chatouiller! Une belle bête couleur jaune orange, cela signifie: «Ne

pas s'approcher!» Quelques clics dans un moteur de recherche et vous constaterez que je figure en tête des sites qui s'inquiètent des animaux dangereux. Il y en a même qui disent que je serais la plus méchante des Européennes. Pourtant, il faut vraiment me chercher pour que je sorte les chélicères. Je suis une timide, moi. Je quitte ma coque de soie nichée dans les herbes hautes la nuit, tranquillement. La chasse aux insectes m'attend dans la pénombre. Tisser des toiles dans le but de capturer trois pauvres mouches ne m'intéresse pas. Je suis plutôt du genre droit au but. Grâce à mon venin, j'agis en pro. Mon espèce a d'ailleurs la particularité de posséder une sorte de dard au bout des crocs. Je ne suis pas grande, un centimètre, j'ai donc intérêt à ce que mon poison soit redoutablement efficace. Chez nous, les mâles sont également pourvus de magnifiques crochets, autant séduisants



Il ne faut pas embêter la chiracanthé ponctuée. Sa morsure peut provoquer une nécrose cutanée.
| Wikimedia

qu'imposants. Eux aussi savent s'en servir contre les opportuns. Toujours motivés à nous rencontrer? Alors sachez que nous aimons vivre dans les milieux chauds et secs. Là, vous avez le droit de vous marmer. La nature ne nous a en effet pas gâtés cette année! Encore une chose: au cas où vous n'auriez toujours rien compris et que vous seriez toujours partant à venir chicaner une chiracanthé ponctuée qui va indubitablement finir par vous croquer, n'oubliez pas d'aller consulter un médecin!

« Face à la concurrence, on est bien obligés de s'adapter »

Mobilité

Normes plus contraignantes, présence d'Uber et meilleure desserte des transports publics: les taxis traversent actuellement une zone de turbulence. Sur la Riviera vaudoise, les concessions s'apprêtent à être renouvelées. Une échéance qui éclaire un marché en mutation.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«On pourrait perdre le droit de stationner prochainement, mais je suis confiant car nous remplissons plusieurs critères, comme un service 24h sur 24 et une centrale d'appel.» Dans l'univers mouvant du transport professionnel depuis 4 ans, le directeur de Taxi Chaplin & Oriental, Bruno Perret, est parvenu à se faire une place dans le paysage régional. «Mais nous devons constamment nous adapter!»

Le nouvel appel d'offres s'est terminé le 31 mai dernier et l'Association Sécurité Riviera (ASR) est en phase de finalisation pour délivrer 76 concessions de taxis. Au total, 28 sociétés se répartissent actuellement le territoire des neuf communes membres de l'ASR. Parmi ces permis, il faut distinguer les véhicules ayant droit de stationner sur le domaine public (26) et les autres à usage privé (50). «La concession avec permis de stationnement est délivrée pour une période de 10 ans et prendra effet dès le 1er janvier de l'année prochaine», précise la chargée de communication de l'ASR Dounya Schürmann-Kabouya.

Dans le Chablais valaisan, la réglementation est différente. «Toutes les concessions sont renouvelables tacitement chaque année», détaille le capitaine de la Police municipale Olivier Rimet.

Actuellement, huit concessions sont octroyées à Monthey et une à Saint-Maurice.

Contrer la vague «Uber»

L'apparition de sociétés internationales, comme Uber dès 2015 dans le canton de Vaud, a chambardé le système en place. C'est pour pallier ce flou qu'une troisième catégorie est entrée en vigueur en 2020: les véhicules de transport avec chauffeur (VTC). La création de ce nouveau groupe a pour objectif de limiter l'octroi de concessions et de juguler l'augmentation de ce type de services externalisés.

Contacté à plusieurs reprises par la multinationale américaine, le directeur de la société Taxi Chaplin & Oriental a d'ailleurs toujours refusé de collaborer. «Je trouve leur modèle socio-économique totalement injuste et déloyal. J'ai des chauffeurs qui m'ont demandé de revenir après être passés par Uber.»

À Vevey, la concurrence est très forte dès la tombée du jour. «Les jeunes qui sortent favorisent Uber, car leurs prix défient toute concurrence.» La clientèle principale de Taxi Chaplin & Oriental, elle, se concentre principalement sur les enfants et les personnes âgées. «C'est une manière de nous distinguer.»



À quelques mois du renouvellement des concessions, 28 sociétés de taxi se répartissent sur les communes membres de l'ASR. Ici sur la zone de dépose de la place de la Gare à Vevey, des véhicules certifiés sont dans l'attente de clients et disponibles sur appel. | N. Desarzens

À titre plus général, la cohabitation entre les différents acteurs du marché sur la Riviera reste difficile, notamment lors de grands événements, comme le Montreux Jazz Festival (voir encadré). Le constat est le même dans le Chablais. «Les entreprises locales vivent grâce aux différentes manifestations importantes de la ville de Monthey, souligne Olivier Rimet. Nous avons constaté que des VTC enregistrés dans le canton de Vaud viennent concurrencer les taxis du secteur, et ceci sans autorisation cantonale valaisanne.» Durant le carnaval de Monthey cette année, la Police municipale a ainsi reçu une dizaine d'appels pour dénoncer cette pratique illégale.

Mieux protéger la profession

Dès le 1^{er} janvier 2025, conséquence de la révision législative, seuls les taxis formellement autorisés pourront apposer une enseigne lumineuse sur leur toit. Ceci afin de mettre un terme à une concurrence déloyale et mieux protéger la profession. Les VTC ne pourront donc plus en installer.

«C'est un peu tard, la boîte de Pandora a été ouverte en ayant accepté les VTC. Les entreprises comme Uber peuvent désormais profiter des failles du système, regrette Bruno Perret. En plus, cela restreint notre flotte. Avant, il n'y avait aucune restriction concernant les véhicules de type privé, nous avions une dizaine de chauffeurs. Maintenant, nous devons nous limiter à six concessions.» Conséquence: l'entreprise a dû se restructurer et se diversifier.

Dans le Chablais, plus que le déploiement de chauffeurs privés, ce qui a davantage impacté l'entreprise Taxiphone, c'est le développement des transports publics. «Les TPC ont triplé leur transport de bus par exemple, ce qui a un impact sur le nombre de nos courses. Mais on est bien obligés de s'adapter!»

Se diversifier pour survivre

Prix concurrentiels, application, mutation de la flotte vers de l'électrique d'ici à la fin de l'année, diversification des services: les sociétés traditionnelles de taxi tentent de contre-attaquer.

Si la situation économique de Taxi Oriental & Chaplin reste «compliquée», la diversification de son entreprise lui permet un autre revenu financier. «Depuis 3 ans, nous faisons désormais des trajets en bus pour des élèves, notamment pour la commune de Blonay-Saint-Légier et certaines écoles.»

La société peut aussi compter sur de grandes entreprises basées dans la région. «Nous sommes appelés pour faire des remplacements en cas de travaux sur la ligne du MOB, par exemple, détaille Bruno Perret. Notre ancrage régional fait la différence, on fait souvent appel à nous. Ce sont ces autres types de services qui nous permettent de garder nos chauffeurs de taxi.»

Même sentiment du côté de Taxiphone, actif entre le Chablais vaudois et valaisan depuis 50 ans. La société de Ferdinand Pittet collabore avec des établissements pour transporter des élèves souffrant de troubles psychologiques depuis quelques années. Si ce service est bien différent d'un taxi, cela pallie la diminution de la clientèle nocturne. «Depuis le Covid, ça n'a pas vraiment repris», souffle le patron. Conséquence directe: une baisse des employés. «Avant, nous mobilisions jusqu'à six chauffeurs durant les week-ends, maintenant nous n'en avons plus que trois.»

«Plus que du simple transport»

À bord du taxi de Shukri Bajrami, direction La Tour-de-Peilz. Presque 2 ans et demi qu'il est au volant de son taxi certifié pour le compte de la société Taxi Chaplin & Oriental. «C'est bien mieux qu'Uber! Déjà parce que j'ai des

collègues, et puis on tisse de vrais liens avec notre clientèle. Plus que du simple transport, nous sommes là pour rendre service.» À son bord ce matin, une cliente régulière, qui aime faire appel à la compagnie, «parce qu'elle accepte toutes les courses, même celles à moins de 20 francs». Entamée déjà à 6h ce matin, la journée de Shukri Bajrami est loin d'être terminée: une journée «normale» comptabilise 10,5 heures de travail.

Si le salaire était fixé auparavant en fonction du nombre de courses, la société st-légerine rétribue désormais sa quinzaine de chauffeurs par un salaire fixe. «Nous sommes

une exception régionale», déclare fièrement Bruno Perret. Avec le développement d'une application mobile – A2B Swiss – le changement est notable pour l'entreprise. «Nous sommes disponibles plus rapidement et nous ne faisons plus de courses à vide. Sans oublier que cela permet de fidéliser nos chauffeurs.»



«Le Montreux Jazz Festival, une catastrophe!»

«Cette année, le festival a provoqué une baisse de notre chiffre d'affaires de 20%!» Membre de la faïtière Atacon, Bruno Perret ne décolère pas. «Plus les années passent, plus nous sommes écartés. Le mois dernier, nous avons été relégués vers la rue de la Paix, loin des festivaliers.» Leur demande: stationner vers la Lake House et le club Ipanema. «Pour des raisons de disponibilité et de mobilité, cela ne s'est pas avéré réalisable cette année. Il faut également rappeler le caractère exceptionnel de cette édition», tempère quant à elle la porte-parole de l'ASR.

Mais c'est surtout le déséquilibre avec les chauffeurs d'Uber qui attise la colère des taxis. «Sur l'axe rendu piéton pour la manifestation, ils venaient marauder. C'est une guerre inégale», fulmine Bruno Perret. Si des contrôles ont été effectués par des collaborateurs de l'Office du commerce et des manifestations dans les endroits «convoités», ils étaient apparemment insuffisants, selon le directeur de la compagnie de taxi. «Malgré les tractations, on ne pouvait pas déposer nos clients sur l'avenue piétonne ni y stationner. Or les chauffeurs Uber s'y arrêtaient et embarquaient la clientèle sous notre nez.» «Des macarons permettaient aux taxis de déposer leurs clients, et les VTC ont le droit de déposer et de prendre en charge de nouveaux clients», réplique l'ASR.



Shukri Bajrami, chauffeur depuis environ 2 ans et demi pour Taxi Chaplin & Oriental | N. Desarzens



Bruno Perret, directeur de Taxi Chaplin & Oriental. | N. Desarzens



**AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 10.08.2024 au 08.09.2024**
Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **14715**
N° CAMAC : **226559** Parcelle : **4259**
Coordonnées (E / N) : **2.558.745/1.143.720** N° ECA : **4563**
Nature des travaux : **Agrandissement, Surélévation d'une maison individuelle avec 2 places de parc en résidence principale**
Situation : **Coteau-de-Belmont 25, 1815 Clarens**
Propriétaire, promettant : **AUROUZE CATHERINE, TEIXEIRA GAMBOA HUGO JT RIVIERA SA**
Auteur des plans : **VOLTOLINI SAMUEL VOLTOLINI ARCHITECTURES SÀRL**
Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**
Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



**AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : du 10.08.2024 au 08.09.2024
Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **15024**
N° CAMAC : **232508** Parcelle : **5115**
Coordonnées (E / N) : **2.559.740/1.142.460** N° ECA : **9670**
Nature des travaux : **Transformation(s), Aménagement d'une garderie pour 22 enfants dans un local tertiaire au rez-de-chaussée**
Situation : **Rue de la Corsaz 29, 1820 Montreux**
Propriétaire : **PATRIMONIUM ASSET MANAGEMENT AG POUR LE COMPTE DE PATRIMONIUM SWISS REAL ESTATE FUND**
Auteur des plans : **VITELLI GIUSEPPE VITELLI ARCHITECTES SÀRL**
Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **10.08.2024 au 08.09.2024** le projet suivant :
Dossier n° : **140/24** N° CAMAC : **234564**
Compétence : **ME**
Genre de construction : **Transformations de l'habitation et construction d'une dépendance**
Pour le compte de : **ROSE Karline**
sur la (les) parcelle(s) : **2277-2295**
Coordonnées : **2569260/1128020**
Adresse : **Chemin des Plans 5 à CHESIERES**
Présenté par : **PAGE Alain, architecte**
Abattage : **Oui**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
LA MUNICIPALITE



**AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 10.08.2024 au 08.09.2024**
Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **148336**
N° CAMAC : **228253** Parcelle : **380**
Coordonnées (E / N) : **2.559.175/1.143.400**
Nature des travaux : **Construction nouvelle, Création d'un écopoint**
Situation : **Avenue de Belmont, 1820 Montreux**
Propriétaire : **COMMUNE DE MONTREUX DURABILITÉ ET ESPACES PUBLICS**
Auteur des plans : **DROZ PAUL-ALBERT B+C INGÉNIEURS SA**
Demande de dérogation : **Art. 36 LRou**
Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **17 août au 15 septembre 2024**, le projet suivant :
Changement d'affectation d'un bar de nuit par 2 chambres d'hôtel.
sur la parcelle No 2278 sise au Quai Grand'Rive 6, sur la propriété de LIVO-RINA SA – Mme et M. RANEDA, selon les plans produits par M. ZBINDEN Jürg à Corseaux.
Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.
Date de parution : 16.08.2024
Délai d'intervention : 15.09.2024



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **14.08.2024 au 12.09.2024**, le projet suivant :
N°CAMAC : **228146**
Parcelle (s) : **8**
Lieu dit : **Rue de la Gare 21**
Propriété de : **Commune d'Aigle**
Auteur des plans : **Commune d'Aigle, Mme Betty Baud, Ch. du Grand-Chêne 1, 1860 Aigle**
Nature des travaux : **Construction d'un Kiosque avec WC publiques accessibles aux personnes à mobilité réduite**
Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **12 septembre 2024**.
La Municipalité



CONCERTS

Prix Robert Dunand
16.08.2024 - 19H30
AVEC VOTE DU PUBLIC
VILLARS MUSIC ACADEMY
17.08.2024 - 19H30
AVEC DES MEMBRES DU **BERLINER PHILHARMONIKER** ET LES LAURÉATS DE L'ACADÉMIE
THÉÂTRE DU VILLARS PALACE
INFO ET BILLETTERIE
VILLARSMUSICACADEMY.ORG





**GRAND DÉBAT PUBLIC
AUTOUR DE LA FUSION**

**28 août 2024
à 19h30
Salle de gym Veytaux**

Le 22 septembre prochain, les électeurs de Montreux et de Veytaux se prononceront dans les urnes sur la convention de fusion qui doit lier l'avenir de leurs deux communes.

Afin d'éclairer la population sur les enjeux de cette union à un mois de la votation, un débat public se tiendra à la salle de gym de Veytaux de 19h30 à 21h30.

Modéré par le journal **Riviera Chablais Hebdo**, ce dernier abordera plusieurs thématiques telles que finances, identité, conventions, activités politiques, services et proximité.

Partisans (**Veytaux Son Avenir**) et opposants (**1843 Veytaux Chillon**) présenteront leurs arguments et répondront aux questions du public. Des représentants des deux Municipalités assisteront à cette soirée, mais seront néanmoins soumises au devoir de réserve qui leur est imposé.

Ce grand débat sera suivi d'un apéro afin de poursuivre les échanges et de remercier le public pour sa participation.

Plutôt que de lire le journal de votre voisin,
pourquoi ne pas vous offrir le vôtre ?

Abonnez-vous
et recevez le journal de votre région
chaque semaine


abo.riviera-chablais.ch





Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Papotage à l'ombre du hêtre pleureur



Le sort du hêtre pleureur à La Tour-de-Peilz est-il joué d'avance?
| P. Dubath

J'étais bien, l'autre matin, à l'ombre amicale d'un grand hêtre qui me rapelaient celui, sublime, qui est le maître incontesté du parc de l'Ermitage à Lausanne, près du musée du même nom. J'étais bien, mais un peu tendu quand même, car j'avais osé entrer dans le parc d'une propriété privée. Je n'avais, je le précise, pas commis d'effraction, car le portail entrouvert m'avait encouragé à visiter les lieux. J'étais donc tendu comme quand, gamin, je pénétrais en douce dans le jardin des voisins pour aller me remplir les poches des grosses noix qui tombaient tout près du trottoir en automne et que je ne parvenais pas à attraper en passant la main sous le grillage. Je n'ai jamais revu des noix aussi majestueuses, mais peut-être ma mémoire embellit-elle ces instants de chapardage enfantin. Cela dit, j'étais sous ce hêtre pleureur, à La Tour-de-Peilz, et je me suis mis à lui parler. Le plus beau, c'est qu'il m'a répondu! Le dialogue m'a un peu attristé, vous verrez pourquoi.

- Cher hêtre, merci pour ton ombre, mais dis-moi, quel âge as-tu? Tu dois en avoir des histoires vraies à raconter. Et tu dois en connaître un bout sur l'évolution du climat.

- Cher Philippe. Et oui! C'est le talent des vieux arbres comme moi de deviner le prénom des passants. J'ai dépassé le siècle, mais je n'irai pas plus loin. Pour moi c'est le bout du chemin.

- Comment ça, Monseigneur? Tu as l'air solide et je vois sur tes branches en parasol s'accrocher une sittelle et un beau merle. Pourquoi les abandonnerais-tu?

- Regarde autour de moi, Philippe, cette forêt de

piquets qui sortent de terre. Il y en a de tous les côtés, ils cernent tous mes copains arbres. Nous sommes cuits, c'est la fin, on va nous sabrer, nous tronçonner, nous abattre, nous évaporer, et tu sais pourquoi? - Oui, j'ai lu le journal. On va bâtir des villas. On a l'habitude, dans la région, de démonter beaucoup de choses qui ont du charme pour construire des trucs souvent standards, bien carrés avec des toits plats. Le béton froid fait sa place un peu partout. J'ai vu récemment deux belles villas plutôt romantiques à mon goût s'éteindre pour laisser la place à de grands panneaux annonçant une foule d'appartements à loyers pas forcément modérés. Tu vois, cher hêtre, c'est drôle: on nous invite à faire mille gestes pour la biodiversité, on peint la vie en vert, mais ce genre de grosses opérations finissent toujours par se réaliser malgré les oppositions. J'espère me tromper. J'espère que quelqu'un quelque part usera de son pouvoir pour te sauver toi et tes potes de cette jolie colline. À part ça, je me demande ce que j'aurais fait si j'avais hérité d'un tel domaine et qu'un promoteur m'en eut offert une fortune. Je ne juge personne, mais je me pose la question. J'espère que tu t'en sortiras! (Dans l'ombre fraîche qu'il m'offrait, j'ai encore entendu la voix chaleureuse du hêtre pleureur):

- Je n'y crois pas. Tout le monde parle des bienfaits des arbres, mais personne ne les sauve vraiment. Dis-moi salut, cher Philippe, et si par miracle je m'en sors, reviens papoter avec moi. Peut-être que j'aurai l'air moins pleureur qu'aujourd'hui.

Faire le marché pour récolter des sourires, et un peu de sous

Vevey - La Tour-de-Peilz

En juillet et août, les places disponibles dans la commune de la Riviera sont toutes occupées. Mais les marchands ne sont pas forcément à la recherche de bénéfices.

Textes et photos: Joel Espi redaction@riviera-chablais.ch

C'est la haute saison au marché de Vevey. Aux commerçants présents toute l'année viennent s'ajouter de nombreux marchands temporaires. Un engouement qui fait qu'en juillet et août celui-ci est complet.

Les «ponctuels», qui paient leur emplacement à chaque venue, sont présents en nombre ce samedi matin. Sous des tentes blanches, boulangers, vendeurs de couscous ou de bijoux profitent de la foule, venue notamment profiter des marchés folkloriques.

Revenus très variables

Sous une tente remplie de paquets d'épices de Singapour, Mickaël Carvela Baltazar et sa femme Melissa sont tout sourire. Pour ce couple aiglon, le marché est surtout un moyen de promouvoir leur marque.

Cuisinier en semaine, Mickaël vient prêter main forte à sa

moitié, enseignante de mandarin à côté de son business familial. «Je suis bénévole», sourit celui qui prend sur ses jours de congé pour promouvoir leur marque.

Comme la plupart des commerçants ambulants, Melissa grimace un peu lorsqu'il s'agit de donner un chiffre d'affaires pour une journée de marché. «Parfois on vend 3-4 paquets en une journée, parfois plus, c'est très variable», explique le couple. Leur intérêt? Se faire connaître et fidéliser la clientèle.

Pour Julia Roth, les profits ne constituent pas non plus un critère. Cette Argentine à l'accent chantant et aux lointains ancêtres argoviens fabrique des planches à découper en bambou et résine, qu'elle vend entre 25 et 180 francs. «Cette activité m'a permis d'oublier les douleurs dues à une hernie discale», confie cette ancienne technicienne dentaire,

désormais bénévole à la Croix-Bleue. Pour elle, les «quelques dizaines de francs» récoltés ne sont rien au regard de «l'effet thérapeutique», de son artisanat.

De l'argent utile

Les bénéfices restent toutefois bienvenus pour certains, voire vitaux. Comme pour Dari. En habits traditionnels du Niger, ce grand et discret Touareg vend des bijoux fabriqués par les habitants de son village, Foudouk.

Touché par la sécheresse, «les bénéfices servent à financer la construction de puits d'eau, ou à acheter des sacs de céréales», raconte Oliver, membre d'une association qui aide des locaux à se rendre en Suisse pour récolter des fonds.

Encore au calme avant le coup de feu de midi, Ben Van der Mee est prêt à servir ses frites façon belge. Ce fringant Hollandais d'origine, qui vit au-dessus de Vouvry (VS), travaillait dans l'immobilier lorsqu'il s'est lancé dans le business de la patate, il y a un an et demi.

«Je trouvais que les frites ici étaient nulles», sourit le sympathique commerçant. Après avoir investi 25'000 francs pour son matériel de cuisine, il vend ses cornets 6 et 8 francs, et

commence à profiter de son succès. Même si le prix de la pomme de terre «a doublé», dit-il, depuis qu'il a démarré.

«Durant les bonnes journées, je peux faire 500 francs de chiffre d'affaires», raconte le vendeur, qui ne renonce pas à l'effort. Tous les vendredis à Sion, et les samedis à Vevey, l'élancé vendeur décharge et recharge quelque 700 kilos de matériel de cuisine, et 40 kilos de pommes de terre.

Fonctionnement associatif

Entre le marché et la Fête des Vignerons, Nicolas Flotron connaît le raout du samedi par cœur. Et même si «c'est assez personnel», celui qui vend fruits et légumes évoque un chiffre d'affaires «autour de 4'000 francs» pour les bonnes journées.

Pour le vice-président de l'Association des commerçants du marché veveysan, le contact avec la clientèle est la raison principale de l'engouement des marchands. Et bien sûr, il y a la satisfaction de vendre le fruit de son travail, sans les tracasseries d'un magasin à gérer.

Avec des places qui se louent 5 francs le mètre linéaire pour les ponctuels, le risque financier est tout à fait gérable. À condition de ne pas compter ses heures.



«Je ne viens pas tout le temps à Vevey. J'aime faire d'autres lieux, comme le marché de Noël à Bossonens»

Julia Roth, Artisanne en fabrication de planches à découper

«Les samedis, je me lève à 4h15 et je termine à 14h. Ensuite, je travaille à l'exploitation jusqu'à 19h»

Nicolas Flotron, Marchand de fruits et légumes





«Ce qui marche surtout, ce sont les files d'attente. Des fois, je les crée moi-même pour attirer du monde»

Ben Van der Mee, Vendeur de frites

«Nous venons trois fois par mois. Il y a beaucoup de monde, et certains marchands sont nos clients»,

Melissa et Mickaël Carvela Baltazar, Marchands d'épices



Le concurrent se repose

Dans la commune voisine, l'ambiance est calme. «Beaucoup de gens sont en vacances», explique François Vodoz, président du marché de La Tour-de-Peilz. On ne trouve environ que la moitié de la trentaine de stands que compte habituellement l'événement hebdomadaire. Ici, il y a également moins d'artisanat. «Les stands sont principalement alimentaires, même si nous voulons varier», confie le responsable. Là, ce dernier joue la franchise. «À Vevey, La Tour-de-Peilz ou Lausanne, un marchand vend pour

gagner sa vie», lance-t-il. À l'ombre avec une amie, Camille Masserey profite de cette ambiance moins agitée. Le credo de cette apicultrice d'Ollon: la vente directe. «Il faut se motiver, continuer, sinon cela pourrait disparaître», lance la professionnelle. Pour elle, les bénéfices du samedi sont souvent anecdotiques, même si elle encourage les clients à venir la voir, en proposant des prix plus attractifs. Le reste de ses ventes, elle les réalise dans des commerces locaux où elle va faire ses courses.

Le Festival celtique lance un appel aux dons pour survivre



Le Festival celtique de Corbeyrier, qui a lieu tous les deux ans le dernier week-end de juin, est en danger. | C. Dervy - 24 heures

Corbeyrier

L'annulation du deuxième soir de la dernière édition dans le contexte des intempéries de fin juin a creusé un trou financier dangereux pour la manifestation.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Une équipe d'organisation et une population «sous le choc». Au bout du fil, les termes de la présidente du Festival celtique de Corbeyrier Sandrine Chalet sont forts, mais c'est un fait: la populaire manifestation robaseuse est en danger.

En cause: l'annulation par le Canton de la soirée du samedi lors de la dernière édition qui s'est déroulée les 28 et 29 juin. La mesure préventive prise dans le contexte de risque de violentes intempéries a en effet plombé les finances d'une manifestation qui se déroule tous les deux ans et dont la santé ne tient traditionnellement qu'à un fil.

«C'est un tiers de notre budget qui est perdu, soit 50'000 francs sur 150'000, reprend la présidente. Après l'épreuve de la période Covid, ça... Soyons honnêtes, on est éprouvés. D'autant plus que les rares gouttes de pluie tombées nous laissent avec un sentiment de grande injustice et de gâchis total!»

Concerts et crowdfunding

Résultat, l'organisation d'une édition en 2026 est d'ores et déjà fortement compromise et une série d'actions est envisagée pour renflouer les caisses, lit-on sur les réseaux sociaux du festival.

Un appel aux dons est d'ores et déjà lancé, des concerts de soutien sont prévus à l'automne et au printemps et, au besoin, une démarche de financement participatif l'année prochaine. Et si cela ne suffisait pas? «Ce serait probablement la fin du festival. Ou alors l'envisagerions-nous dans une version réduite? C'est trop tôt pour le dire.»

Sandrine Chalet essaie tout de même de tirer du positif de tout ça. «Nous envisagions déjà de faire l'impasse sur 2026 pour ne pas concurrencer la candidature de la Jeunesse de Corbeyrier qui veut organiser le Giron du district. La perspective d'une 15^e édition en 2027, 30 ans après la première, serait quelque chose de sympa. Pour l'heure, on n'en est pas là. Les premières décisions sur notre stratégie seront entérinées lors du débriefing de ce samedi.»

Plus d'informations:
www.festival-corbeyrier.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Pour toute donation: secretariat@festival-corbeyrier.ch

En bref

BEX

Travaux entre Posses et Hameau

Des travaux menés par l'État et la Commune débutent lundi. Ils comprennent plusieurs aménagements: remplacement d'une conduite d'eau potable, création d'un trottoir, réfection du revêtement bitumineux depuis la sortie du hameau jusqu'à l'amont du pont TPC. Ces travaux durant 3 mois nécessitent la mise en place de feux de circulation. **CBO**

Les vacances sans smartphone ou la loi du « moment présent »



L'Aiglonne Noémi Knobel a passé ses deux semaines de vacances à travers l'Europe en totale déconnexion. Une expérience enrichissante et un joli cadeau fait à son fils Hugo, 5 ans. | C. Dervy - 24 heures

Aigle-Amsterdam

Experte en éducation numérique, l'Aiglonne Noémi Knobel revient de deux semaines de pure déconnexion en Europe en compagnie de son fils Hugo, 5 ans. C'est l'heure du bilan.

Karim Di Matteo kdimatteo@riviera-chablais.ch

Noémi Knobel a offert deux semaines de vacances à son smartphone et à son laptop. Ceux-ci sont restés à la maison pendant qu'elle et son fils prenaient le train pour Amsterdam, Anvers et Düsseldorf durant la deuxième moitié de juillet. Dans leur sac, aucun appareil connecté. Juste un vieil appareil photo, un dictaphone, un carnet de voyage et des bouquins.

«Je suis même partie sans montre», ajoute l'experte en éducation numérique qui a voulu tester la déconnexion la plus complète pour «goûter au plaisir de se retrouver simplement avec elle-même».

Quitte à ne pas savoir quelle heure il est en se réveillant ou en se baladant. «C'est aussi déstabilisant que jouissif, lance-t-elle. Le lâcher-prise, j'ai adoré. Mais j'ai quand même fini par m'acheter une montre après quatre jours. Demander l'heure, au bout d'un moment, c'est usant.»

L'épisode illustre bien une expérience qui s'est avérée enrichissante, mais avec son lot de contraintes. Sous une forme encore à convenir, la Chablaisienne entend la partager avec le plus grand nombre sur les réseaux sociaux ces prochaines semaines en se basant sur ses notes et enregistrements. «Si je peux inciter ne serait-ce qu'une seule personne à la tenter, j'en serais heureuse.» C'est d'ores et déjà le cas (voir encadré).

Le bonheur d'être inatteignable

Au rang des avantages, elle n'a aucun doute sur celui qui occupe la première place: «Pas de réseaux sociaux, WhatsApp compris! C'est ce qui me prend le plus de temps habituellement. Quel bonheur d'être inatteignable!»

L'Aiglonne considère par ailleurs que l'on met trop de

pression aux entrepreneurs avec la prétendue nécessité d'être les plus visibles sur Facebook, Instagram et autres LinkedIn. «J'adore partager du contenu privé ou professionnel, qu'on soit clair, je ne diabolise pas. Mais je trouve dommage que les réseaux sociaux prennent autant de place dans nos vies. Je veux trouver d'autres stratégies. Et tant pis pour ceux qui me disent que je suis un peu folle.»

“

Je suis assez fière, c'est une expérience qui demande du courage et qui m'a fait du bien, même si j'aurais parfois voulu avoir mon téléphone”

Noémi Knobel
Experte en outils numériques

Certains commentaires lors des préparatifs ne l'ont toutefois pas laissée indifférente. «Mais s'il t'arrive un truc, toi qui es épileptique? Et avec Hugo, tu n'as pas peur? Etc. Tout ça m'a fâchée. J'ai réussi à en faire abstraction, même si j'ai quand même fini par promettre à ma mère de trouver une cabine pour lui donner des nouvelles, ce qui n'a pas été sans mal. Il n'y en a quasi plus!»

Au gré des rencontres, le voyage déconnecté des Knobel a été dans l'ensemble bien accueilli: «Quand tu dis aux gens que tu voyages non connectée, ils trouvent régulièrement ça génial ou disent qu'ils ne pourraient pas. J'en ai vu certains ranger leur téléphone, la mine un peu coupable. Et puis il y en a quelques-uns qui vous prennent pour une extraterrestre.»

Sans la tentation du téléphone, Noémi Knobel a également vu s'enrichir sa relation avec son fils, quand bien même ses dessins animés lui ont manqué jusqu'au bout. «Heureusement, il adore le foot et il a le contact facile. Il a pu taper dans le ballon partout où on est passés. J'ai vraiment eu l'impression de lui faire un cadeau avec ce voyage.»

Une part de renoncement

Elle l'avoue toutefois: «J'aurais parfois voulu avoir mon téléphone.» Notamment lorsqu'elle a perdu son carnet de voyages avec les adresses et codes d'accès aux logements réservés. «Là, j'ai eu une petite montée de panique. Heureusement, je me

connais et je les avais notés ailleurs. En cas d'urgence, j'aurais pu me rendre dans un cybercafé, mais cela aurait marqué la fin de l'expérience.»

Noémi Knobel aurait aussi souhaité pouvoir parfois mieux préparer ses journées. «Je misais sur les Offices du tourisme, mais ils ne se sont pas toujours révélés à la hauteur. On a probablement loupé plein de trucs, notamment pour Hugo. Il faut vivre avec... Tu marches aussi beaucoup plus quand tu dois demander aux gens et que tu suis un itinéraire approximatif.» Tant pis également pour le tour à vélo à Düsseldorf. «Il fallait obligatoirement un smartphone pour lire le QR code.»

Au final, Noémi Knobel se dit fière d'une expérience «qui demande une forme de courage et qui m'a fait beaucoup de bien». Mais deux semaines de déconnexion ne l'ont pas rendue pour autant prête à renoncer à son smartphone. «Pour dire à quel point on se rend dépendant de cet appareil, j'ai eu à plusieurs reprises la conviction, les premiers jours du voyage, que mon téléphone vibrerait dans mon sac...»

C'est quoi les réseaux sociaux déjà ?

J'ai souvent été tenté, sans oser faire le pas. Par peur de quoi, je ne sais pas. On en trouve tellement de ces excuses pour ne pas se séparer de son téléphone. Savoir que Noémi Knobel partait deux semaines sans smartphone m'a décidé. D'autant que ma quinzaine coïncidait avec la sienne. Forcément, j'y ai vu un signe. Avouons en préambule que mon expérience est moins aboutie que la sienne: ma chère épouse et mes filles étaient tout ce qu'il y a de plus connecté. Pas de souci à se faire pour trouver une info, mais je leur ai laissé le «sale» boulot. Quel bonheur de s'épargner la tentation des réseaux sociaux! Pas de posts qui défilent, de messages inutiles, de sollicitations incongrues. Juste l'indispensable: mon livre. Et tant pis pour les JO et le mercato. Rien ne m'a manqué cela dit et j'ai lu en dix jours ce qui m'aurait pris trois mois en temps normal. J'ai pris un immense plaisir à demander ma route à l'indigène ou le chemin de la boulangerie au cafetier du coin. Je me suis même senti fier au moment d'entendre: «Vous voyagez sans téléphone? Oh comme vous faites bien!» Je ne le lui fais pas dire.

Lo photographie

En bref

TOUR-DE-PEILZ

Nouvel édile

Vice-président du conseiller communal, Alessio Grutta a été élu tacitement municipal, lundi. Le PLR remplace son camarade de parti Alain Grangier qui a démissionné en juin pour raisons de santé. Une élection complémentaire devait se dérouler le 22 septembre, mais aucun autre candidat ne s'est annoncé. Né en 1991, Alessio Grutta est assistant d'enseignement et de recherche à l'Uni de Neuchâtel. **CBO**

MONTREUX

Aide aux aînés

Le Bus 65 de Pro Senectute Vaud, en collaboration avec la Centrale des solidarités, s'arrêtera ce vendredi de 9h à midi au marché de Montreux, devant le kiosque à musique. Des professionnels répondront aux questions des seniors, notamment dans les domaines administratif et financier. **KDM**

La fresque humaine de Gaël Grobéty

Littérature

L'écrivain veveysan revisite la Genèse dans «Au commencement était le meurtre». Magistral.

Patrice Genet pgenet@riviera-chablais.ch

«Là où Gaël fait fort, c'est qu'il prend une histoire qu'a priori tout le monde connaît... et que 30 pages plus loin personne n'est plus sûr de rien...» Les mots de Michaël Perruchoud, éditeur de Gaël Grobéty chez Cousu Mouche, touchent juste.

“

Il s'agissait pour moi d'explorer comment la nature humaine, lorsqu'elle se gonfle d'obsessions, de rapports compliqués, peut dérafer”

Gaël Grobéty
Écrivain

Après «La Reine de cœur», qui revisitait en 2019 le mythe de Guillaume Tell, l'écrivain veveysan de 41 ans s'attaque avec «Au commencement était le meurtre» à un morceau pour le moins ambitieux,

offrant sous forme de thriller psycho-social une réinterprétation de la Genèse centrée sur le meurtre originel.

Le point de départ? Abel, le second fils d'Adam et Ève, est retrouvé mourant dans une grotte. La «première famille des Hommes» se met en quête du premier coupable d'une certaine Histoire humaine. «Une poursuite de la vérité ardue, qui pourrait révéler des secrets, faire vaciller des certitudes, balayer l'insouciance, bouleverser l'existence et la place même de l'Homme dans un univers qu'il ne maîtrise plus», annonce la quatrième de couverture, promettant «une fresque saisissante sur le traumatisme de la condition humaine».

Un travail étalé sur dix ans

Une promesse tenue de main de maître par Gaël Grobéty, en 520 pages d'une maîtrise stylistique et psychologique implacable. Un ouvrage colossal dont la... genèse se décline en deux paliers. «L'idée m'était venue en 2012», explique l'écrivain veveysan, père de trois



Gaël Grobéty signe avec ce deuxième roman un thriller au rythme parfaitement maîtrisé. | J. Louvion

enfants et employé à l'administration de l'Université de Lausanne. «J'ai commencé l'écriture par les mots de ce qui est devenu le prologue du livre. J'en ai fait en 2015 un premier roman qui n'était pas du tout un thriller. Et puis en 2019, je me suis dit qu'en amateur des récits de genre, je ne pouvais pas évoquer le premier meurtre sans en faire un thriller.» Il aura donc fallu, peu ou prou dix années pour que l'œuvre satisfasse les aspirations de son auteur. «S'il me faut ce temps pour écrire un livre dont je suis pleinement content, alors je le prendrai», sourit-il.

S'il fait évidemment référence à la Genèse, «Au commencement était le meurtre» n'en est pas pour autant un roman historique ou une somme théologique. «La période n'a jamais existé, et à mon sens, il n'y a jamais eu Adam et Ève, prévient-il. Je vois plus ce livre comme un roman de fantasy (ndlr: genre littéraire mêlant l'univers des mythes et légendes et les thèmes du fantastique). D'ailleurs, la carte présente dans le livre renvoie davantage à ce que l'on pourrait trouver chez Tolkien, par exemple. J'ai lu un certain nombre de livres sur le Jardin d'Eden et sur Adam et Ève. Je me

suis documenté pour rendre une certaine image d'Épinal de cette période que l'on pourrait situer aux alentours de – 10000, mais je me suis senti très libre de la réinterpréter.»

«L'aboutissement prématuré du conflit humain»

L'ambition de l'auteur était ailleurs. «Une phrase du livre dit que cet épisode du meurtre est l'aboutissement prématuré du conflit humain. Il s'agissait pour moi d'explorer comment la nature humaine, lorsqu'elle se gonfle d'obsessions, de rapports compliqués, peut dérafer.»

Passionné de cinéma et de littérature, citant le cinéma de Christopher Nolan («Inception», «Oppenheimer») et les romans de Gustave Flaubert parmi ses inspirations, Gaël Grobéty réussit pleinement son entreprise, mêlant une rythmique d'écriture extrêmement travaillée, confinant parfois à la poésie, et une narration par instants quasi cinématographique. Jusqu'à culminer en cette remarquable scène finale où la survie de l'Humanité se joue sur la place du village. Un modèle du genre.

cousumouche.com



Scannez pour ouvrir le lien

Gaël Grobéty, «Au commencement était le meurtre», éd. Cousu Mouche, 520 p.



Dis-moi tout, vieille branche!

L'ancien chef jardinier de la Commune de Montreux Bertrand Nanchen admire le vénérable magnolia situé à proximité du 2m2c.

Le magnolia voyageur aux 156 printemps

Texte et photo: Priska Hess

Si le magnolia soulangiana du parc de Vernex à Montreux pouvait parler, il en aurait des choses à raconter! Les quais aux promeneurs par milliers, les célébrités de passage, les pelouses festives du Montreux Jazz Festival et, sans doute avec nostalgie, sa vie d'avant les années 80. L'arbre à la somptueuse floraison printanière rose s'épanouissait alors à une quarantaine de mètres de là, dans les jardins de l'ancien hôtel-pension Lorius. Il y avait été planté en 1868 par les soins de Mademoiselle Adèle Lorius, propriétaire et directrice de cet établissement très fréquenté à l'époque, notamment par la colonie allemande. En 1980, alors que l'édifice allait être démolie pour permettre l'agrandissement du Centre de Congrès, la Municipalité de Montreux décida de sauver le magnolia en le transplantant. Pour ce faire, on créa une sorte de pot géant à l'aide de tôles soudées autour de sa motte. Cinq trax ne suffirent pas pour déplacer ces quelque 200 tonnes. Il fallut recourir à des vérins pour pousser l'arbre tout en le tirant à l'aide d'un treuil, sur un rail. La progression se faisant au

rythme de quelques centimètres par jour, trois semaines furent nécessaires. L'opération était «une première, sur le plan suisse en tout cas», selon l'un des articles parus à l'époque dans la presse régionale. L'entreprise chargée des travaux s'était d'ailleurs engagée à ne présenter sa facture que si l'arbre reflleurissait l'année suivante. Et il a refléuri! En raison des travaux de rénovation actuellement au Centre de Congrès, le majestueux végétal en cépée est pour l'heure protégé par des palissades. Sous la coupole de feuillage, ses troncs s'écartent, s'enlacent, grimpent en branches secondaires torsadées, avec le lac et le ciel pour horizon. Ça et là, les cicatrices de dommages subis, «comme lors du gel de février 1985, où les températures ont atteint -16,7 degrés», se souvient l'ancien chef jardinier de la Ville Bertrand Nanchen, mandaté pour effectuer le relevé des arbres remarquables dans le cadre du nouveau recensement communal. Des élingues relient certaines branches «pour éviter que si l'une casse lors de forts vents, elle n'en entraîne d'autres dans sa chute. Pour le reste, on intervient le plus légèrement possible, car c'est un être âgé!»

Pub

% LIQUIDATIONEN RADIKAL LIQUIDATIONS

www.radikal-liquidationen.ch

Venez nous rendre visite à Roche

La Coche 7

Bière Peroni

24 x 33 cl

19.95

Prix hit

Pom-Bär

Original ou Paprika

2 x 100 g

3.95

au lieu de 5.40

Le Dragon

riz siam parfumé au jasmin

5 kg

9.45

Comparaison avec la concurrence 13.75

-31%

Boîte pour micro-ondes

en rose, bleu ou vert, 400 ml, 1100 ml, 2000 ml

3 pièces

5.-

Prix hit

Nivea

gel douche

3 x 250 ml

5.95

au lieu de 8.85

-32%

Coca-Cola

classique, zero ou light

6 x 1,5 litre

7.50

au lieu de 14.10

-46%

Barilla

spaghetti, fusilli, penne Rigate ou tortiglioni

1 kg

2.70

au lieu de 5.-

-46%

Crayons de couleur

30 pièces

17.95

Comparaison avec la concurrence 29.95

Regina

papier ménage

8 rouleaux

5.95

Prix hit

Coral

produit linge délicat

2 x 50 lavages

19.95

au lieu de 43.80

-54%

Bex va retrouver une « vraie » boulangerie

Commerce

La boulangerie tea-room située à la Colonne rouvrira le 25 août sous la férule d'un duo français porteur d'un projet qui se veut ambitieux.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«Cœur de village en quête de boulangerie». En février dernier (voir édition 140), nous révélions les deux fermetures, coup sur coup, des deux enseignes principales de Bex – l'historique Confiserie Vernet à la place du Marché, longtemps menée par Christian Schmid, et Le Goût du pain, près du rond-point de la Colonne. «Une telle situation de vacance, ce n'est pas bon pour le cœur de la commune», déplorait alors le syndic bellerin Alberto Cherubini. Un peu plus de six mois plus

tard, et alors que le centre du village avait retrouvé un service boulanger par les grâces du comptoir mobile des «Pains sans peines» des Corbeyrians Valérie et Stéphane Baud, l'édile socialiste et ses administrés s'apprêtent à renouer en leur cité avec une «vraie» boulangerie – comprenez: avec des produits réalisés sur place. La nouvelle échoppe s'appellera French Bakery.

Le meilleur de la Suisse, le meilleur de la France

Le 25 août prochain, Anthony Nicvert (26 ans, Français d'origine bourguignonne), Mohamed Guesmia (39 ans, Franco-Australien d'origine algérienne) et leur équipe ouvriront en effet officiellement leur échoppe à la rue du Simplon 4, à l'ex-Goût du pain, en reprenant tout à la fois la boulangerie, le tea-room et le laboratoire exploités jusqu'en début d'année par Didier Rialland.

«Cette reprise est une très bonne chose, c'est une excellente nouvelle pour Bex, s'enthousiasme Alberto Cherubini. Ces

boulangers ont un profil très intéressant, ils sont du métier et ils en veulent. J'ai vu des photos de ce qu'ils entendaient faire... et je peux vous dire que ça donne faim! Et puis la production du pain et des pâtisseries se fera donc sur place, et ça, à nos yeux, c'est très important.»

Et force est de constater que le projet mené par les deux associés est ambitieux. Pour faire court, ces boulangers ont pour vision de réunir «toutes les bonnes choses de la Suisse et toutes les bonnes choses de la France pour en faire un beau projet innovant». Anthony Nicvert annonce ainsi que cuchaule, pain tessinois et taillé aux greubons feront, entre autres, partie de leur gamme. «Et de la France, nous voulons amener la baguette traditionnelle et bien sûr le croissant (français) dans toute sa splendeur avec ce feuilletage pur où l'on sent vraiment le goût du beurre.» Un partenariat avec les boulangeries-confiseries Earlybeck, installées à Gstaad, est également au programme.



«Ici, il y a tout pour bien faire. Un énorme parking, c'est proche de l'autoroute et de la gare et il y a du passage entre les Mines de Sel et le glacier des Diablerets», se réjouissent Mohamed Guesmia et Anthony Nicvert.

Des lingots d'or dans les galettes

Découverte sur Facebook, l'absence de boulangerie à Bex a marqué Mohamed Guesmia. «La boulangerie, c'est quelque chose d'universel, c'est un lieu de vie; le pain, c'est un lien essentiel que l'on partage.» Et pour ce qui est de mettre de la vie, le duo déborde d'idées en termes de marketing: démonstrations et dégustation de pâtés en croûte, service traiteur à base de produits locaux dès janvier prochain, maintien du marchand de poulet les dimanches, venue d'un «food

truck» spécialisé dans les burgers, sont notamment prévus. «Nous allons aussi proposer un four à bois mobile où l'on cuira tresses et gougères (ndlr: pâtes à chou au fromage). Ce sera tous les dimanches et notre meunier sera là pour expliquer son travail.»

Décidés à recréer «une vraie attractivité autour de ce lieu», les deux boulangers prévoient également de faire l'événement pour le Jour de l'An en disséminant dans leurs galettes une dizaine de petits lingots d'or. «Bien sûr que tout cela est ambitieux. Mais c'est réalisable, parce que nous avons

à ce jour déjà accompli le 70% de ce que nous voulions faire», souligne Anthony Nicvert. Un 70% qui comprend notamment une première série de travaux de réaménagement du lieu et de rééquipement du laboratoire. «Ces travaux se poursuivront à l'été 2025», annonce-t-il déjà.

Plus d'infos: Journée d'inauguration de la boulangerie French Bakery, dimanche 25 août, 6h-18h30.

« Je reste guide en partageant mon amour de la montagne »

Les Diablerets

Le Festival du film alpin s'est conclu ce week-end. Grand fidèle, le Valaisan Pierre-Antoine Hiroz, 63 ans, a été distingué pour son œuvre de réalisateur.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Pierre-Antoine Hiroz n'est pas un inconnu au Festival international du film alpin (FIFAD) des Diablerets. En 40 ans, le Valaisan du Levron a enchaîné les films (comme «L'écume des cimes», portrait d'Erhard Loretan), les

fiction (citons «Premier de cordée» et «L'enfant et les loups») et les documentaires («Secours en montagne», «Profession guide», etc.). De même, il a accumulé les distinctions, auxquelles s'est ajouté mercredi dernier le Mérite alpin du FIFAD, pour l'ensemble de sa carrière.

Pierre-Antoine Hiroz, votre relation au FIFAD ne date pas d'hier: votre premier film avait été récompensé en 1985.

- En effet. Il s'agissait d'un film sur mon frère trisomique qui faisait de la montagne et du ski. Le thème avait un peu surpris, on traitait peu du handicap, mais je l'avais été tout autant en voyant le bon accueil du public.

Près de 40 ans plus tard, comment avez-vous vu

évoluer ce festival?

- À l'époque, c'était bien plus amateur, avec moins de films, l'organisation était moins léchée qu'aujourd'hui. C'était surtout un public d'alpinistes et de montagnards. Aujourd'hui, il est bien plus large. La montagne a évolué et la production avec elle: nouvelle approche, nouveaux sports, nouvelles images, nouveaux acteurs.

Avec ce mérite, la boucle est bouclée, non?

- On peut dire ça. J'ai reçu plusieurs fois des prix ici. En 40 ans, une histoire s'est construite. J'ai fait beaucoup de portraits, des fictions, des téléfilms. J'ai besoin de montrer comment la montagne nous nourrit et de montrer ses deux facettes: celles des gens qui la pratiquent occasionnellement et ceux qui la vivent au quotidien. Autrement dit, ceux qui passent et ceux qui restent.

Vous avez aussi une relation particulière avec Benoît Aymon, directeur du FIFAD.

- Nous avons travaillé sur les premiers «Passe-moi les jumelles» et sur des séries consacrées à la marche.

Et quel regard portez-vous sur toute cette production de films de montagne?

- Ce qui a souvent pêché par le passé, c'est l'aspect narratif. Les films de glisse, c'étaient souvent des belles images et de la musique, idem pour les films d'expédition. Maintenant, on nous raconte de vraies histoires. Des belles images, tout le monde peut en faire avec les outils qu'on a. Mais toucher les gens, ce n'est pas gagné d'avance.

Vous avez été l'un des premiers guides de montagne de Suisse. Vous l'êtes toujours?

- Oui, mais plus de façon classique, pas avec des clients que j'emmène au sommet. Quoique, en tant que réalisateur, c'est un peu ce que je fais quand même. L'avantage avec les films, c'est qu'on touche plus de monde.

Vos prochains projets?

- J'en ai un dans le val de Bagnes et un téléfilm dans le Mercantour. Et avec la RTS, je continue avec des docs sur la marche. Il y a toujours des histoires à raconter, la montagne est une source infinie, bien que cela prenne plus de temps à financer. Cela fait peur aux producteurs. La montagne est un environnement imprévisible. Il faut toujours un peu plus de persévérance. Comme pour gravir un sommet.



Pierre-Antoine Hiroz a été honoré par le FIFAD pour l'ensemble de sa carrière. En 40 ans, il a réalisé nombre de films, fictions et documentaires consacrés à la montagne, dont plusieurs ont été récompensés. | J. -B. Sieber

Pub

Meublez, Vivez

BACK TO SCHOOL

Faites rêver vos enfants avec les dernières créations Gautier chez Meubles Descartes !

meubles

decarte

saxon

www.decarte.ch

Pas de panique, mais la prudence est de rigueur avec les cyanobactéries

Villeneuve

Campeurs, pêcheurs, baigneurs ou plaisanciers ont modifié leurs habitudes à la suite de l'annonce de la présence de micro-organismes toxiques dans l'embouchure de la rivière Eau Froide.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Installé sur le port en face du club de voile par la Commune de Villeneuve, un panneau indique d'emblée la couleur: «La baignade est interdite». Le même a été posé à l'Ouchettaz, grand parc tout proche et très prisé des habitants de l'Est vaudois.

Cette injonction fait suite à une communication envoyée par le Canton, faisant état de la présence d'une espèce de cyanobactéries à l'embouchure de la rivière Eau Froide qui se jette dans le Léman. «Nous ne savons pas encore jusqu'à quand la baignade sera interdite, nous attendons des informations du Canton», informe le municipal Léonard Studer.

Micro-organismes photosynthétiques présentant des propriétés communes aux bactéries et aux microalgues, les cyanobactéries sont potentiellement toxiques en cas d'absorption pour l'homme, et encore plus pour l'animal. Un chien en est d'ailleurs mort la semaine dernière, amenant l'État à procéder à des prélèvements à des fins d'analyse.

Justement, Christine sort de sa voiture près du camping attendant au port pour promener son chiot femelle Cali. La Bellerine a entendu parler de ce problème, notamment sur les réseaux sociaux. «Je trouve ça quand même inquiétant. Nous allons donc nous promener aux Grangettes.»

Retour au port où une chienne boit dans le Léman à quelques longueurs du canal de l'Eau



Un panneau a été posé mercredi dernier en fin de journée à l'embouchure de l'Eau Froide. Par mesure de précaution, un autre a été installé à l'Ouchettaz toute proche.

| L. de Senarclens - 24 heures

Froide. Sa patronne, très étonnée par notre intervention, «n'est pas au courant» de la présence de la bactérie tueuse de canidés. La quadragénaire, qui vit à la montagne, descend au lac, où est amarré son bateau. «On va désormais faire attention. Cela questionne sur la pollution de manière générale, l'état du Léman et la gestion des eaux usées.»

«On ne boira pas la tasse»

À quelques encablures, Sarah et Drin, couple de la région lausannoise, s'apprêtent à armer leur Laser – dériveur monotype –, pour aller naviguer sous un vent léger. «Nous avons lu l'info sur Instagram. Cela nous interroge, mais pas suffisamment pour annuler notre petite sortie», s'amuse Sarah. «De toute manière, nous n'avions pas prévu de nous baigner là. Vraisemblablement au milieu du lac, là où le vent nous mènera. On essaiera de ne pas boire la tasse», renchérit Drin.

Au bout de la jetée, Igor et son fils Tymofii, casquette vissée sur le cap, dressent leurs cannes à pêche. Ils sont originaires d'Odessa, en Ukraine. Le père est au courant pour les

cyanobactéries; il ne s'inquiète pas outre mesure. «Vous savez, je viens pour Tymofii qui aime pêcher. On ne prend jamais rien. Et quand par miracle, on attrape un poisson, on le relâche. Quand on veut du poisson, on va à la Migros», plaisante-t-il.

À l'entrée du camping des Horizons Bleus, Paul ne se marre pas, mais «ne veut pas peindre le diable sur la muraille». Résidant dans le Chablais vaudois, ce trentenaire vient se baigner quotidiennement avec son chien dans le canal de l'Eau Froide. «Mais pas ces trois ou quatre derniers jours.» Quelqu'un lui a dit que des rumeurs couraient sur la présence de cyanobactéries dans l'embouchure. Paul a donc décidé de faire preuve de prudence. «Je vais attendre quelques jours avant de replonger dans l'Eau Froide, et je me tiendrai au courant dans les médias ou en appelant la Commune.» Son compagnon à quatre pattes consigné pour l'heure à la maison, et lui, feront trempette ailleurs.

À l'apéro sous l'auvent de sa caravane, un retraité vaudois reste de marbre. «Je me baigne tôt le matin, très souvent. Évidemment pas depuis l'annonce de

possibles bactéries. Mais depuis des années, je scrute l'état de la rivière et me baigne si je la trouve propre. Cela dépend de la chaleur et surtout du type de vent. Quand la bise passe, c'est nickel après. Pas de panique, on se baignera un autre jour. On est là tout l'été.»



Pas de promenade au lac pour la jeune Cali. Direction Les Grangettes.

| C. Boillat

En bref

VEVEY

La Fête des Vignerons, 5 ans après...

Vevey a vibré samedi au souvenir de la Fête des Vignerons. Quelque 500 acteurs figurants et plusieurs troupes ont pris part à cet anniversaire organisé par l'Association des Amis de la Fête des Vignerons avec le soutien de la Confrérie des Vignerons. **PGE**



J. Ferreira / Agence MUTO

Alice Auclair cultive son jardin musical



La Bellerine Alice Auclair multiplie les expériences musicales pour forger son propre univers.

| DR

Lutry

La pépite bellerine de 21 ans poursuit son rêve de carrière dans la chanson. À (re) découvrir le 23 août lors du Into the Yard Festival.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Certains se souviendront peut-être de sa bouille d'ado de 13 ans qui avait illuminé le concours Kids Voice Festival en 2016. Son interprétation de Flashlight, de la chanteuse Jessie J, lui avait permis de décrocher le droit d'enregistrer une chanson à Los Angeles et de chanter aux côtés de Phil Collins à Miami pour la Fondation Little Dreams.

C'était presque il y a une vie - musicale - dans la jeune histoire de l'artiste de Bex, même si elle garde un excellent souvenir d'une expérience qui lui a servi de tremplin et lui a fait un petit nom. «À partir de là, je ne me suis plus arrêtée et j'ai bien progressé», ajoute la Chablaisienne au téléphone. Le public aura l'occasion de s'immerger dans son univers vendredi prochain à Lutry, au Festival Into the Yard.

D'école de musique en école de musique – elle a eu jusqu'à trois profs de chant en même temps –, la voici au Jazzcampus de Bâle où elle s'apprête à attaquer sa dernière année après des vacances bien méritées. En effet,

elle n'a de cesse de travailler à réaliser son rêve de toujours: faire carrière dans la chanson.

Melting pot

«Je suis dans une grande phase d'expérimentation cette année. Si mon premier EP <Quiet days>, sorti l'an dernier, était plutôt neo-soul-pop, j'écoute essentiellement de l'indie-folk en ce moment, ainsi que du jazz.»

Ce besoin «d'inspirations de partout» nourrit son imaginaire et se décline en plusieurs projets artistiques. Après un passage en solo aux Docks de Lausanne en début d'année, le public du Paléo a pu l'entendre le mois dernier sur la plaine de l'Asse aux côtés du chanteur chablaisien A.W.A (Benjamin Lana). Elle collabore également avec la Valaisanne Meimuna (Cyrielle Formaz) et fait partie du quatuor féminin de la formation vocale OWK, avec laquelle elle s'envolera pour le Népal en 2025. Enfin, son propre groupe: Alice Auclair, tout simplement.

«Mon projet, c'est un peu tout ça, reprend l'artiste. J'ai besoin de changement par rapport à ce que j'ai fait auparavant. J'ai écrit plein de chansons cette année et ma priorité est clairement d'enregistrer un nouvel EP ou album.»

Plus d'infos:
www.intotheyard.ch
Alice Auclair, ve 23 août (19h), Into the Yard Festival, au bord du lac, à Lutry.



Scannez pour ouvrir le lien

«Les cyanobactéries, il faudra s'y habituer»



«Ces micro-organismes photosynthétiques - il en existe des centaines différentes - retrouvés ces jours dans le canal de l'Eau Froide à Villeneuve sont de même nature que ceux connus depuis des années dans le lit de l'Areuse, dans le canton de Neuchâtel. Les analyses, menées justement à Neuchâtel, l'ont confirmé», explique Florence Dapples.

Pour la cheffe de la division Protection des eaux de la Direction générale de l'environnement de l'État de Vaud, «si pour l'heure, le cas villeneuvois est unique dans le canton, il faudra s'habituer à vivre avec les cyanobactéries et adapter son comportement». À l'heure actuelle, aucun autre foyer n'est mentionné dans le canton et aucune Commune n'a avisé l'État d'une possible présence de cyanobactéries dans ses rivières. Florence Dapples indique que 98% des cyanobactéries ne sont pas dangereuses pour l'être humain. «Elles se détachent du fond, puis flottent en surface. On les reconnaît à leur masse spongieuse et malodorante. Ce n'est pas un problème pour l'homme, mais plutôt pour le chien qui peut être attiré par ces dernières.» Quant à savoir jusqu'à quand la baignade restera interdite, il est trop tôt pour le dire. «À ce stade, on ne sait pas encore. Mais cela pourrait durer quelques semaines. Nous tiendrons la Commune de Villeneuve au courant dès que nous le pourrons», indique Florence Dapples, avant de préciser que son service va prochainement remonter le cours de l'Eau Froide afin de trouver l'origine de la souche de cyanobactéries relevée dans son embouchure.



Après être passé de mesure en mesure, Mateo Ditesheim a trouvé sa voie grâce à Inizio. | N. Desarzens



Yves Ecoeur est actif depuis plus de 25 ans dans le domaine de l'insertion au sein d'OSEO. | DR

Intégration

Assurant un accompagnement individualisé pour des jeunes en rupture, Inizio agrandit ses locaux à Vevey. Le retour en atelier est prévu le 19 août, après une courte pause estivale.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Ici, j'ai trouvé ma voie. Je veux devenir coach sportif!» Après une petite année passée au sein d'Inizio, Mateo Ditesheim a désormais les idées claires et a trouvé une sérénité. «Avant d'arriver dans ces locaux, sociabiliser et vivre en communauté m'étaient très difficiles. Ça me générerait beaucoup d'angoisses.»

Aujourd'hui diagnostiqué d'un trouble dissociatif de l'identité, ce jeune boxeur suit depuis peu un traitement médical. «Actuellement, je peux dire que je vis une vie normale! Avant, il m'était très difficile de m'intégrer dans la vie quotidienne.»

Un chemin vers la réinsertion professionnelle

Auparavant agressif et sur la défensive, à en croire l'équipe d'Inizio, difficile d'imaginer ce jeune sous ces sombres auspices tellement il resplendit aujourd'hui.

Première marche

Un parcours semé d'embûches que Mateo est parvenu à surmonter grâce à l'accompagnement d'Inizio, une mesure de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) active depuis plus de 30 ans, 12 ans dans le chef-lieu du district. «C'est un accueil à la croisée de l'insertion et de la thérapie», résume le responsable du secteur David Nicolet.

Pour des jeunes en rupture scolaire et atteints dans leur santé mentale, le chemin de la rémission prend du temps et chaque profil a des besoins spécifiques. Dans les locaux veveysans, on croise notamment quelques jeunes enfoncés dans un canapé. «On ne s'en rend pas compte, mais c'est déjà une victoire qu'ils soient présents», glisse David Nicolet, aussi infirmier en psychiatrie. Le premier objectif de cette mesure de réinsertion, c'est de recréer du lien, avant d'imaginer un projet professionnel.

Il est donc primordial qu'ils se sentent à l'aise dans cet espace d'accueil, ce qui n'est pas gagné d'avance aux vues de leurs angoisses, anxiétés et autres phobies. Des troubles qui se traduisent par un retrait social. «L'insertion débute dans un second temps, précise le directeur d'OSEO Vaud Yves Ecoeur. Il y a parfois un décalage entre les demandes sociétales et la réalité de ces jeunes. Le temps de rémission n'est pas linéaire et il ne peut pas répondre à un agenda politique.»

Soigner et réinsérer

Après 18 mois de travaux, Inizio a inauguré l'agrandissement de ses locaux début juin. Une extension qui va permettre d'offrir plus d'ateliers professionnalisants aux bénéficiaires et qui réunit tout sous le même toit.

Depuis la crise sanitaire, de plus en plus de jeunes sont en rupture. «Leur prise en charge comprend parfois une approche thérapeutique, selon leurs besoins, ajoute David Nicolet. Nous aimerions donc que cette mesure d'OSEO Vaud soit aussi reconnue comme un lieu de soin.»

Plus d'infos:

www.oseo-vd.ch/prestation/inizio



Scannez pour ouvrir le lien

Inizio, c'est...

- Une prise en charge adaptée permettant d'éviter une rupture d'activité postscolaire;
- 22 encadrants et 4 infirmiers spécialisés en santé mentale;
- Quelque 60 jeunes entre 15 et 25 ans pris en charge de leur plein gré.



“

Inizio, c'est un accueil à la croisée de l'insertion et de la thérapie”

David Nicolet
Responsable du secteur

En bref

VALAIS

Arnaque au faux banquier

Les premières annonces de la Police cantonale valaisanne cet été n'ont pas suffi. Des cas d'escroquerie se poursuivent. Cette dernière met à nouveau en garde les personnes âgées contre des appels téléphoniques frauduleux. Des escrocs se font passer pour des employés de banque ou des policiers, afin de récupérer l'accès à leurs comptes bancaires. Pour ce faire, ils prétexteront une anomalie avec leurs cartes ou un retrait frauduleux. En cas de tentative d'escroquerie ou comportement suspect, il faut alerter immédiatement le 117. **JCO**

Les bienfaits de la céramique, un art apaisant



Utilitaires ou décoratives, les créations de Valou Ceramics côtoient les réalisations des participants aux ateliers. | C. Haas

Montreux

À quelques encablures de la gare, Valentine Grutta façonne objets décoratifs et art de la table. Un travail manuel et artisanal auquel les céramistes en herbe peuvent s'essayer le temps d'un atelier.

Charlotte Haas
redaction@riviera-chablais.ch

Des céramiques colorées qu'elle admirait sur la côte amalfitaine à ses propres créations, Valentine Grutta, fondatrice de la marque Valou Ceramics, a fait de la céramique son échappatoire. Une passion qu'elle partage lors d'initiations à la Casa Valou, son atelier de la rue du Mûrier.

Se relâcher et créer

En 2020, alors étudiante en finance, Valentine commence la céramique dans un but thérapeutique. «Je cherchais une activité pour me détendre, c'était

une démarche personnelle avant de devenir une passion. Quand je fais de la céramique, je ne pense à rien», raconte la Montreusienne de 28 ans.

Durant le confinement, elle se familiarise avec la terre et apprend seule différentes techniques de modelage, comme le pinching (pincer l'argile avec les doigts pour façonner la forme de l'objet désiré). «C'est une technique un peu fatigante, mais je suis un peu anarchiste», plaisante-t-elle.

Alors que ses créations s'accumulent dans son appartement, elle décide de partager son travail sur Instagram. Chemin faisant, son univers séduit et elle reçoit des demandes d'atelier de la part de ses abonnés. Après une première expérience concluante, ces après-midis dédiés à l'émaillage et au modelage ont désormais lieu régulièrement, selon le nombre de participants intéressés.

Amis, familles, ou collègues y découvrent l'art de la céramique sous le regard avisé de Valentine Grutta. «C'est un moment de partage où le côté humain compte beaucoup. Pendant ces ateliers, j'essaie de créer une ambiance chaleureuse propice au laisser-aller. C'est essentiel!»

La beauté des imperfections

Réaliser des pièces artisanales demande un long processus. Une ode à la patience dont les novices prennent conscience lors de la pratique; mais aussi lors de l'utilisation de sa propre création. Déguster un café dans une tasse que l'on a fait soi-même n'a pas tout à fait la même saveur.

S'essayer à la céramique, c'est aussi savoir apprécier le charme des aspérités dont chaque pièce porte la trace, car obtenir un résultat parfait relève de l'illusion. «J'aime ce côté parfait et imparfait du fait-main, c'est toute la beauté de cet art», se réjouit Valentine.

À terme, elle souhaiterait consacrer plus de temps à cette activité, tout en gardant la dimension intimiste de son entreprise. «Je tiens à ce que ça ne soit pas une usine!» Pour l'heure, elle expose lors de marchés et vend ses pièces sur Internet.

Plus d'infos:

www.valouceramics.com



Scannez pour ouvrir le lien

Léonie Pointet

« Les JO, ce fut une expérience incroyable ! »



Léonie Pointet et son entraîneur Kenny Guex ont vécu l'aventure JO à fond dans la Ville Lumière.

| DR

Athlétisme

La sprinteuse de Jongny raconte ses semaines parisiennes. Elle a disputé la finale du 4x100 m avec une certaine Mujinga Kambundji, même si la Suisse a finalement été disqualifiée.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

À 23 ans, Léonie Pointet, la sprinteuse de Jongny, a vécu à Paris ses premiers Jeux olympiques dans une ambiance indescriptible et un public de rêve. Quand on la joint ce lundi après-midi, à peine de retour chez elle sur la Riviera, elle n'a pas encore totalement atterri. «Ce fut une expérience incroyable dans une si belle ville, avec tous ces champions de sports différents. Je n'avais jamais connu cela.»

La veille, elle se trouvait encore parmi les quelque 9'000 athlètes représentant plus de 200 pays, au stade de France, au cœur de cette cérémonie de clôture aussi innovante que celle de l'ouverture. En vedette un certain Tom Cruise, la star hollywoodienne qui, comme dans «Mission Impossible» est arrivé en rappel du toit du stade, puis est reparti en moto. Un clin d'œil à Los Angeles, la Mecque du cinéma, théâtre des prochains JO d'été. «Tom Cruise, je l'ai vu mais de loin, relève Léonie. Pendant toute la cérémonie, j'ai surtout échangé des pin's avec plein d'athlètes d'autres pays.»

Un souvenir pour la vie

Sur le plan purement sportif, la Jongnysoise a connu son moment le plus fort en disputant la finale du relais 4x100 m, devant 80'000 spectateurs. Une finale olympique, un souvenir pour la vie. «L'ambiance était indescriptible. Généralement

pour les séries aux Mondiaux ou aux Européens, le stade est quasi vide le matin, mais là, c'était déjà plein.»

“

On a pris tous les risques, peut-être trop, pour obtenir le meilleur résultat possible”

Léonie Pointet
Sprinteuse

La Suisse a fini 6^e avant d'être déclassée, coupable d'un passage de témoin effectué hors zone entre elle et Mujinga Kambundji, la dernière relayeuse. «Je n'ai pas encore reçu le rapport que nous envoient les entraîneurs après chaque relais. Qui de moi ou de Mujinga a commis la faute, je

ne sais pas encore. Peut-être les deux. Une certitude: on a pris tous les risques, peut-être trop, pour obtenir le meilleur résultat possible. Avec une course parfaite, on n'aurait pas été loin de la médaille. Généralement à l'approche du passage de témoin, on appelle la suivante pour qu'elle tende la main vers l'arrière. Mais en l'occurrence, l'ambiance était telle qu'on pouvait crier cinq fois sans être entendue, même si ce n'est pas une excuse.»

Avant ce couac, Léonie avait réussi un superbe virage, sa spécialité, rivalisant avec les meilleures du monde, les Américaines notamment. «J'étais très nerveuse avant de démarrer, puis je me suis totalement libérée», raconte-t-elle.

Revivre son rêve

Sur le 200 m, en revanche, restée à plus d'une demi-seconde de son record personnel, elle n'a pas été à la hauteur de ses attentes, éliminée dès les séries alors qu'elle visait les demi-finales. «J'ai été prise par l'ampleur de l'événement. Je n'ai pas été bonne sur le plan technique, j'aurais dû faire nettement mieux. C'est une grosse déception. Chaque fois qu'une Française courait, le stade entrainait en fusion.»

Au total, Léonie Pointet a passé onze jours dans cet incroyable melting pot qu'est le Village olympique et y a pris beaucoup de plaisir. «Vivre ainsi en communauté avec des sportifs venus des quatre coins de la planète, c'était énorme! J'ai notamment fait la connaissance de plusieurs Belges et des Allemands. J'ai aussi beaucoup apprécié l'ambiance régnant dans le camp suisse. Je suis devenue copine avec Binta Ndiaye, la judokate lausannoise, mais aussi avec les

Vaudois du triathlon Adrien Briffod et Cathia Schär.»

L'étudiante en physiothérapie aura 27 ans, un âge idéal pour le sprint, lors des prochains JO en 2028. «Je ne veux pas faire trop de plans sur la comète. Je sais que plein de choses, d'imprévus peuvent survenir en quatre ans. Mais oui, cette expérience unique, je rêve de la revivre un jour.»



La famille Pointet était présente à Paris pour soutenir Léonie.

| DR

Une course pour le souvenir

Vouvry-Taney

Près de 200 participants vont s'élancer samedi sur le parcours menant jusqu'au lac de montagne bien connu des randonneurs. Cet événement populaire a été remis sur pied en hommage à un enfant du village décédé, plus de 30 ans après la précédente édition.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

«C'est beaucoup d'émotions», confie Pierre Ducrey. Au sortir de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris, celui qui est directeur des opérations pour le CIO se réjouit de revenir à domicile pour l'organisation de cette course «de taille plus réduite, mais beaucoup plus personnelle». Cette première édition relancée de Vouvry - Taney, qui existait de 1977 à 1987, est en effet un mémorial dédié à son frère, Sébastien, décédé en 2021 lors d'un accident de randonnée en montagne.

Cette course qui a animé leur enfance, partant devant la maison familiale et arrivant au lac non loin de leur chalet, son frère l'avait gardée en tête et en a parcouru l'itinéraire lui-même. Couplée à la fête du village de Vouvry, ce samedi, la manifestation est ainsi symbolique et «fait sens» avec la mémoire de ce passionné de montagne, qui était aussi très attaché à la vie associative dans sa commune.

À l'époque, Vouvry - Taney s'était simplement essouffée au bout de 10 ans, par manque d'organisateur motivés. «Il n'y avait cependant pas une communauté

aussi importante autour du trail, comme maintenant», constate Pierre Ducrey.

Le tracé s'étend sur 8,6 kilomètres, avec un dénivelé de 1'122 mètres et la chaleur prévue toute cette semaine exigera de prendre des mesures d'encadrement et de sécurité. «La course commencera toutefois tôt le matin (8h pour la marche, 9h30 pour la course) avec un parcours comportant assez de zones d'ombre et une distance totale relative, relève Pierre Ducrey. Tout contribue donc à ce que chacun en ait une bonne expérience.» Plus qu'une compétition sportive, l'événement est surtout ouvert à tous, adapté à la fois aux marcheurs et aux coureurs, «pour que chacun puisse faire comme il l'entend».

Le succès semble en tout cas déjà au rendez-vous, puisque une centaine de personnes se sont déjà inscrites. Il sera aussi possible de le faire sur place, le matin même. Et après l'effort, les participants pourront se rassembler au centre de Vouvry pour poursuivre les célébrations. Autant d'ingrédients pour d'autres futures éditions renouvelées.

En bref

RIVIERA



| DR

Les «Jeux olympiques» des écoliers

Réunis cette année au Mexique du 12 au 21 juillet, à León, 34 sportifs de 12 à 15 ans ont participé à la 56^e édition des Jeux internationaux des écoliers (ICG). Sous la bannière Swiss Team Riviera, la délégation de Montreux et Vevey est rentrée avec plusieurs médailles et d'excellents souvenirs de son voyage. **NDE**

TRIATHLON

Médaille européenne pour Fluri

Maxime Fluri a remporté une sensationnelle médaille de bronze, vendredi lors des Championnats d'Europe sprint de triathlon. Le champion aiglon de 25 ans n'a été battu que par deux triathlètes italiens, Nicola Azzano et Euan Nigro, lors de l'épreuve phare qui s'est déroulée à Balikesir (Ouest de la Turquie). Les trois médaillés se sont retrouvés dans l'emballage final, se tenant en trois secondes. Actuellement classé 84^e au classement mondial de triathlon (World Triathlon), Maxime Fluri a décroché le titre de champion de Suisse il y a deux ans à Nyon. Membre de Triviera, l'Aiglon est étudiant à l'Université de Lausanne. **CBO**

Le football amateur retrouve les terrains

2e ligue

Le championnat vaudois reprend ce week-end. Il y a eu passablement de mouvement avec les équipes de Montreux-Sports repêchée et St-Légier promue. Les cinq formations de la Riviera et du Chablais annoncent leurs ambitions à quelques jours du premier coup de sifflet.

Suat Jashari
redaction@riviera-chablais.ch

L'Euro est terminé depuis des semaines, le tournoi des JO a vu l'Espagne chez les hommes et les États-Unis chez les femmes triompher il y a quelques jours, mais le foot ça continue! Cette fois-ci aux quatre coins du canton. Les ligues amateurs reprennent dès ce week-end, pour le plus grand plaisir des amoureux du ballon rond.

Avant cette reprise, il y a aussi eu le premier tour de la Coupe vaudoise avec quelques scores fleuves. Rapid-Montreux a littéralement pulvérisé le FC Roche (4e ligue) 0-15. Un peu plus loin dans le Chablais, Ollon (4e ligue) a subi la loi du néo-promu, le FC St-Légier, 0-7. Le match initialement prévu entre Villeneuve et Vevey II n'a quant à lui pas eu lieu, trop de joueurs étant encore en vacances. Place désormais au championnat de 2e ligue. La fin de la préparation approche et les entraîneurs n'ont pas tout à fait leur formation au complet, la faute aux vacances estivales et au mercato toujours en cours, jusqu'au 31 août.



Silvio Do Nascimento, entraîneur principal du FC Aigle

«Nous visons la première partie du tableau»

Pour cette saison, le club chablaisien a recruté un entraîneur expérimenté de 2^e ligue, Silvio Do Nascimento qui a évolué pendant 7 ans comme entraîneur principal de la première équipe de l'US Collombey. Il a d'ailleurs fini son chapitre avec Collombey de la plus belle des manières avec une promotion en 2^e ligue inter.

Malgré plusieurs offres arrivées sur la table, le Brésilien a fait le choix du cœur. «Même si depuis plusieurs années j'étais de l'autre côté du Rhône, je suis Aiglon et toute ma famille demeure toujours à Aigle.» Les pensionnaires des Glariers accueilleront lors du premier match le FC St-Légier, un derby qui s'annonce difficile. «Les incertitudes de la préparation vont probablement prendre le dessus sur les performances de la prestation du jour. Après, je pense que nos joueurs vont compenser le manque d'automatisme par de l'engagement personnel et mental.» Pour ce qui est de l'objectif de la saison, la Une du FC Aigle vise le haut du tableau.



Adrian Memeti, président du FC Montreux-Sports.

«Nous partons en mission!»

Le «MS» est sans doute le club qui a connu le plus de turbulence ces derniers temps. Maintenus de justesse au profit de l'ES Malley, les Montreusiens ont dû attendre une décision de l'Association cantonale vaudoise de football (ACVF) après le championnat pour conserver leur place en 2^e ligue. Pendant la période estivale, Montreux a vu l'arrivée d'un tout nouveau comité avec la venue d'Adrian Memeti et de sa propre équipe. La tête sur les épaules, le nouvel homme fort s'explique: «Les années précédentes ont fait énormément de mal sportivement au club, mais tout n'est pas à jeter. Le plus important est de remettre le bateau à flot.» Enildo Pinto arrivé du FC Le Mont a repris le poste d'entraîneur principal. Montreux pour son premier match aura fort à faire face au Racing Club Lausanne. Son adversaire avait fini 2e du classement la saison passée. «Pour un premier match, ça n'est pas un cadeau, mais cela fait partie du jeu», conclut le président.



Philippe Chaperon, entraîneur principal du FC St-Légier.

«On reste attentifs à un éventuel bon coup dans les transferts»

Exit la 3e ligue, bienvenue la 2e. Les Tyalos sont revenus dans une division qu'ils ont déjà côtoyée par le passé. Après des finales de promotion convaincantes et promu avant même son dernier match, «St-Lé» a vogué sur la bonne vague avec une victoire en coupe face à Ollon le week-end dernier (0-7). Une rencontre qui tombe à pic avant le début du championnat et la possibilité de peaufiner quelques détails. «Au final, c'était un match de préparation supplémentaire avec un véritable enjeu. Celui de se perfectionner.» Les Vert et Blanc attendent encore le retour de leur attaquant lusitanien Rui Pereira, qui devrait rester à St-Légier cette saison. «Nous misons sur la carte jeunesse et le mercato a été intéressant, mais on reste attentifs à un éventuel bon coup dans les transferts», souligne le coach Philippe Chaperon, avant de souhaiter à l'ensemble des équipes de la Riviera: «Bon championnat à tous!»

«Nous allons faire le maximum pour gagner tous nos matches»



Luca Sergi, entraîneur principal du FC Vevey-Sports II.

Vevey-Sports a connu une montée en Promotion League et doit maintenant garder sa formation réserve proche de sa première équipe. «On a gardé la base de notre groupe et on est satisfaits de notre mercato avec dix nouvelles arrivées et surtout l'intégration de quatre jeunes juniors», se félicite l'entraîneur principal de la Deux, Luca Sergi. David Maubon venu de Montreux-Sports l'épaulera en tant que coach assistant. Vevey misera cette saison encore sur les talents locaux. «Notre projet est d'essayer d'intégrer des bons jeunes de la région et de monter d'un échelon vu que notre première équipe a été promue», souligne Luca Sergi avant de placer quelques mots à l'égard de sa direction. «L'entente avec l'équipe première est excellente. Nous tenons à remercier particulièrement notre directeur sportif Salim Kerib, ainsi que le club pour leurs efforts cette année. Ils permettront à notre équipe d'évoluer dans d'excellentes conditions et d'être très compétitive cette saison.»

«Je laisserai le terrain parler»



Manu Zaccaria, entraîneur principal du FC Rapid-Montreux.

Le FC Rapid-Montreux était un candidat à la promotion la saison dernière avant de se voir retirer des points à quelques journées de la fin du championnat. Malgré les vacances, l'entraîneur Manu Zaccaria reste satisfait des joueurs qu'il a dans son effectif. Contrairement à ce qu'il avait annoncé, il remplit pour une dixième année consécutive. «Les joueurs présents sont toujours disponibles et ne ronchonnent pas sur les efforts. Et il est clair qu'avec l'arrivée du préparateur physique tout devient plus professionnel», se réjouit le coach. Le club italophone a toutefois connu un mercato agité. «Il y a eu pas mal de changements avec la plupart des joueurs qui sont partis jouer plus haut. Mais je suppose que c'est bon signe, on est une bonne équipe! On a peut-être perdu en qualité technique, mais sur plein d'autres aspects nous serons plus complets. Je laisserai le terrain parler». Rapid-Montreux débute le championnat une semaine après les autres, comme il y a un nombre d'équipes impair dans le groupe (13).

En bref

TRAIL



Un Glacier 3000 Run mémorable

Daniela Aeschbacher et Vitaliy Shafar étaient seuls au monde au Scex Rouge. Samedi, la Bernoise (en 2h57) et l'Ukrainien (en 2h23) ont mis 11 et 14 minutes à la concurrence sur les 26 km et 2'000 mètres de dénivelé séparant Gstaad du glacier des Diablerets. Cette 16^e édition était «une des meilleures au niveau des conditions», s'est réjouie l'organisation. **PGE**

Vevey a plié, mais n'a pas rompu

Promotion League

Lors de son premier match de la saison en Copet, Vevey a arraché un bon point ce samedi contre un autre Romand, le FC Bienne, malgré la domination des visiteurs.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Après un départ en fanfare en Promotion League et une victoire 4-1 à Brühl, Vevey affrontait samedi en Copet un adversaire d'un autre calibre: le FC Bienne. Même nettement dominés, les Vaudois ont quitté le terrain sur un score de parité (1-1). Un premier résultat à domicile positif, mais les Jaune et Bleus ont aussi eu un aperçu de ce qui les attend cette saison dans cette nouvelle catégorie de jeu, d'un tout autre niveau que la 1^{re} ligue. «C'est bien, ça nous met au parfum de ce championnat!», lâchait après le coup de sifflet final l'entraîneur Jean-Philippe Lebeau.

«On va devoir se mettre au niveau»

Survoltés, multipliant les occasions durant les 10 premières minutes, on a pourtant cru au début à une nouvelle démonstration de la part des Veveysans.

À la 12^e, le toujours insaisissable Marwane Hajij ouvrait même le score d'un joli tir du gauche après s'être défait de son défenseur. Un petit bijou dont il a le secret. Les 700 spectateurs présents dans le stade étaient aux anges. Mais très vite, les Biennois ont pris les choses en main, jusqu'à monopoliser le ballon avec leur jeu très élaboré. Et arriva ce qui devait arriver, une égalisation logique à la 42^e, juste avant la mi-temps.

Les locaux ont ensuite passé quasi toute la deuxième mi-temps repliés dans leur camp. Ils peuvent remercier leur gardien et capitaine Nicolas Grivot qui a tenu la baraque. Impeccable sur sa ligne, le dernier rempart a multiplié les arrêts déterminants. Biennois durant la saison 2022-2023, le portier est allé saluer chaleureusement ses anciens coéquipiers une fois la rencontre terminée.

Ce nul méritoire, il l'analysait avec lucidité. «On a bien joué durant 40 minutes, puis Bienne a eu l'emprise sur le match. C'est une équipe ambitieuse qui, affichant clairement ses ambitions, vise la montée en Challenge League. Toute la saison, on va devoir se mettre au niveau. Quatre points en deux matches pour nos débuts en Promotion League, ça pourrait être pire, non?», rigolait-il.

Quid des recrues?

Ce premier rendez-vous en Copet était aussi l'occasion de découvrir les nouvelles recrues. Bonne surprise avec le milieu de terrain Sinclair Baddy, arrivé des U21 de Servette. Crocheur, très présent, il a distillé de bons ballons. On reste en revanche plus circonspect à propos des deux renforts de l'attaque sur ce match. Ex-buteur de Naters, Ridge Mobulu, a été plutôt lent et n'a pas débordé une seule fois son défenseur. De même, Ilyes Chaïbi, venu de Thonon, a enchaîné les mauvais choix, avec du déchet technique. À revoir évidemment lors des prochaines rencontres. On a pourtant le sentiment qu'à ce niveau aussi, le duo composé de Charveys, toujours aussi rayonnant au milieu du terrain, et du feu follet Hajij, sera l'atout principal de Vevey cette saison.



Deux buts en deux matches pour Marwane Hajij, qui a encore une fois su trouver le chemin des filets. | asproduction.ch / Vevey-Sports

Les artistes de rue enflammeront le centre historique

Déambulation ludique



Big Names. | DR

Coco Chanel, Albert Einstein ou encore Mozart: les traits de ces personnages iconiques reprennent vie sous la forme de statues humaines. Avec «Big Names», les artistes de la troupe slovaque vont immanquablement interpeller les passants dans les ruelles veveysannes. Tous les costumes ont été créés après un examen minutieux de chaque célébrité.

Haute voltige



Wise Fools. | DR

«Wise Fools», c'est le nom de baptême de trois circassiennes, originaires de Finlande et d'Afrique du Sud. Leur spécialité: des acrobaties aériennes. Leur spectacle «Trashpeze» offre une énergie explosive avec trois numéros originaux sur le triple trapèze et la balançoire à nuages.

Vevey

Le Festival international des artistes de rue va animer ce week-end le cœur de la ville avec sa 30^e édition. Pour ce jubilé, les petits plats seront mis dans les grands avec une programmation spéciale hors-concours.

Noémie Desarzens | ndesarzens@riviera-chablais.ch

Si la fin du mois d'août sonne le glas des grandes vacances estivales, les écoliers – et leurs parents – ont encore de quoi se réjouir. Le dernier week-end avant la rentrée promet son lot de spectacles abracadabrants et époustouflants. Du 16 au 18 août, la Vieille-Ville sera animée par des performances circassiennes, entre jonglage et autres acrobaties.

Depuis 1992, des spectacles sont à découvrir à chaque recoin du quartier. Si la crise sanitaire a mis un coup d'arrêt à la manifestation, celle-ci s'apprête enfin à souffler ses 30 bougies. D'événement porté par des commerçants à un rendez-vous international, le festival a gagné en ampleur et en moyens au fil des ans.

Avec un budget avoisinant les 200'000 francs, la manifestation reste gratuite, mais compte sur la participation de chacun. «Les artistes sont défrayés à hauteur de 1'000 francs. Mais leur vrai salaire, c'est celui que l'on met dans le chapeau à la fin des spectacles.» À quelques jours des festivités, son président Luca Carmagnola revient sur les débuts de ce rendez-vous artistique.

La 30^e édition en quelques chiffres

- 9 scènes en extérieur
- 24 troupes
- 150 bénévoles
- 170 spectacles
- 30'000 spectateurs
- 1'850 saucisses de veau

Un attachement fort

«Des quatre à cinq artistes, le comité doit désormais choisir une vingtaine de troupes parmi plus de 400 demandes!» À l'origine de l'événement, un groupe de commerçants voulait avant tout faire revenir les gens en Vieille-Ville. L'idée d'un festival dans la rue était née. Alors accessible aux voitures, le quartier était fermé à la circulation durant le festival. «Cela participait à l'ambiance festive et conviviale», souligne Luca Carmagnola.

Depuis, avant chaque rentrée scolaire, les artistes se produisent sur les pavés et drainent un public familial fidèle. Autre signe montrant un attachement fort à cette manifestation: la fidélité des bénévoles. «On les choie, sourit le président du comité. Nous organisons un grand repas de remerciements en octobre et nous tentons de maintenir les équipes soudées tout au long de l'année par le biais de plusieurs rencontres.»

Petite scène, «vrai tremplin»

Avec les années, la qualité et la diversité des performances ont augmenté. «Gagner le Pavé d'Or, c'est devenu un vrai tremplin», abonde le Corsalin. Il détaille le cas du saltimbanque italien Paolo Sperduti, alias Otto il Bassotto, lauréat des éditions 2012 et 2017, lors des 25 ans du festival. «Après avoir remporté le premier prix, il nous a dit que cela lui avait permis de faire décoller sa carrière. Nous avons alors réalisé que la manifestation avait un réel impact.»

Et la suite? «Le festival ne va pas s'agrandir, car il perdrait son esprit et cela compliquerait bien trop la logistique», détaille Luca Carmagnola qui a tout de même un rêve: transformer l'association en fondation. «Cela permettrait de sortir des salaires et d'être plus serein. Pour certains artistes, c'est parfois compliqué de jongler entre plusieurs jobs, même si c'est aussi très enrichissant.»

Tout feu, tout flamme



La compagnie belge Pyronix. | DR

Avec «Vitruvium», la compagnie belge Pyronix va faire des étincelles sur la place du Marché. Une performance construite comme une intrigue, installant le récit dans une Venise du XVIII^e siècle. Le tout aux côtés d'un savant déjanté, inventeur d'un «orgue de feu». Un spectacle burlesque et impétueux.

Place aux enfants



Écoles de cirque Coquino et ZartiCirque. | DR

Depuis fort longtemps, le cirque fait partie de l'ADN du festival. Nouveauté cette année avec la création d'un stage de cirque pour les plus petits durant la semaine précédant la manifestation. Une fin en apothéose: un spectacle sera présenté le vendredi.

Le Festival de la Valsainte fera vibrer sa cour mythique



Le groupe «Lalala Napoli» lors de l'édition 2022 du Festival de la Valsainte. | D. Rosset

Vevey

Dès vendredi, le rendez-vous estival est de retour pour deux week-ends endiablés. Avec comme tête d'affiche, le grand Rodolphe Burger.

Alice Caspary | redaction@riviera-chablais.ch

Un lieu atypique, une équipe chaleureuse et des choix musicaux audacieux. Voici peut-être la recette gagnante du Festival de la Valsainte. Cette année, le rendez-vous estival revient les 16-17 et 23-24 août, pour une 31^e édition

dynamisante. «Les gens ont besoin de s'amuser un peu!», observe Agnès Jacquemard. Comme chaque année depuis 15 ans, la bénévole prend plaisir à signer la programmation. Et elle n'a pas froid aux yeux: rock arabe, orchestre, chanson française, électro transe, DJs... C'est que le festival cultive volontairement son côté éclectique.

«Le fait de ne pas avoir de style défini permet d'accueillir un public très différent», confirme Agnès Jacquemard, animée par l'envie de faire découvrir des pépites et elle-même habitante du quartier.

Artistes d'ici et d'ailleurs

Situé dans la poétique cour d'un quartier de Vevey resté figé dans le temps, le Festival de la Valsainte, – organisé par l'Association éponyme (AQV) – est, depuis les années 1990,

un écrin de choix pour des artistes internationaux comme locaux. Le temps de deux week-ends, l'endroit se mue pour accueillir des artistes d'ici et d'ailleurs.

Au niveau local, le Bal de l'Orchestre jaune, sous l'égide de Daniel Perrin, mettra l'ambiance ce vendredi avec plus de 3h de musique. «C'est un collectif suisse romand qui joue 2-3 fois par an, alors le public l'attend de pied ferme.» Le lendemain, le groupe lausannois de rock arabe El Mizan investira les lieux dès 20h30, pour le plus grand bonheur d'Agnès Jacquemard. «Ça fait des années que j'essaie de les avoir», se réjouit-elle. Ce même soir, à 22h, le chanteur et guitariste français Rodolphe Burger ne sera pas seul sur scène. Il sera accompagné de Sofiane Saidi et Mehdi Haddab

pour présenter «Mademoiselle», un projet mêlant rock et blues, teinté de notes orientales.

Sont aussi attendus le chanteur et musicien Patrick sans doute, le vendredi 23 août, tout comme le projet Virage, incarné par l'accordéoniste François Castiello et le batteur Cyril Gilibert, qui livreront une expérience électro transe. Le spectacle du groupe The Big Ukulélé Syndicate, samedi 24 août, qui s'annonce «délirant», marquera le clap de fin.

Plus d'infos: www.aqv.ch
Festival de la Valsainte, 16-17 et 23-24 août, Vevey.



Scannez pour ouvrir le lien



Les Veveysannes Manon Gerst et Jessica Rullo, vainqueures de la catégorie Synchrings. Première victoire 100% féminine dans cette catégorie depuis le début du Waterings Contest.



La Silent Party marque la fin de l'événement et remporte toujours un vif succès.



En images

Territet

Acrobaties lacustres

Samedi 10 et dimanche 11 août

Soleil radieux et eau turquoise: les conditions pour la 10^e édition du Waterings Contest. Un rendez-vous sportif accompagné d'une soirée de jubilé le vendredi soir. Des festivités marquées par l'introduction d'une nouvelle discipline: le Watertramp, à savoir des plongeurs réalisés à partir d'un mini-trampoline.

Photos: Y. Allisson et A. Marmolejo



La Fribourgeoise Francesca Mosar, vainqueur de la catégorie individuelle femme pour sa toute première participation en catégorie individuelle.



Des food trucks, notamment «YPACÉ pour un CAFÉ», gérés par des jeunes de la région, ont offert des cafés traditionnels et des cafés froids.



La majeure partie des participants au Waterings Contest, plus de 30 athlètes, ont pris part à la compétition.



Nils Valkenborgh, des Pay-Bas, est le premier athlète étranger à décrocher le titre de la compétition individuelle masculine.



Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Monthey

Un petit verre sous les arbres

Samedi 10 août

L'Apéro folklorique montheysan, c'est tous les samedis de 9h30 à 13h30 sur la place de l'Hôtel-de-Ville, et ce jusqu'au 28 septembre. Prochain rendez-vous ce samedi 17 août. Après «Rock'n'roll», le thème sera «Médiéval».

Photos: Apéro folklorique montheysan



Les cors des Alpes n'ont pas été refroidis par le thème...



Sourires et chaleurs, sur les visages et dans les cœurs.



La foule a répondu présent sous les platanes de la place.



Entre bar à sirop et animations, les enfants sont aussi à la fête.

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde
(centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes
et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales
adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques
et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/
Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internatio-
nales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la
plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Vous aurez l'impression que tout est remis en question, cela fait partie de votre évolution. Il vous faudra passer par ces phases afin de retrouver la sérénité.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous aurez le potentiel de propager des ondes de joie autour de vous. Faites-le simplement, avec légèreté et plaisir. Partagez votre gaieté.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous aurez plein de doutes cette semaine, mais ne dramatisez pas et ne vous laissez pas entraîner par les tumultes de la vie, ça va passer!

Cancer

22 juin - 22 juillet

Soyez bienveillant.e envers vous-même et également avec ceux qui vous entourent. L'indulgence réside dans votre cœur, ouvrez-lui la porte.

Lion

23 juillet - 22 août

Allez de l'avant ces prochains jours, les astres vous guideront afin que vos rêves ou vos ambitions se réalisent. N'ayez pas peur!

Vierge

23 août - 22 septembre

Ne faites pas l'enfant! Arrêtez vos caprices. Ecoutez vos proches et demandez-leur plus d'encouragements et de bienveillance.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Chouchoutez-vous, prenez ce que l'on vous offre et faites ce que vous voulez au quotidien. Vivez à fond dans le présent, le passé est passé.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous allez briller comme un diamant, ce qui va vous donner une énergie débordante pour réaliser tous les projets qui vous tiennent à cœur.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous allez faire bénéficier votre rayonnement à votre entourage. Cette puissance qui va se dégager de votre cœur n'a aucune limite.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Pensez positif et vous verrez comme la magie de la pensée peut faire avancer les situations. Nourrissez-vous de lumière et de joie.

Verseau

21 janvier - 19 février

Pour les Verseau, c'est l'amour qui va triompher! Ne craignez pas d'ouvrir votre cœur afin de toucher l'autre dans son essence et le bousculer.

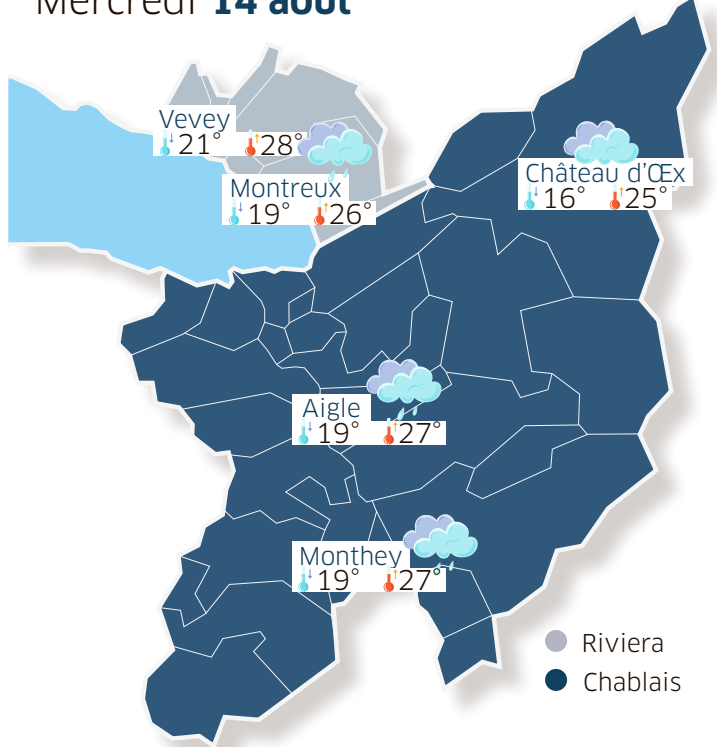
Poissons

20 février - 20 mars

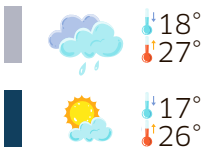
Pardonnez, lâchez les rancœurs et les colères, faites-vous confiance et libérez-vous de tous ces poids. C'est le seul moyen pour avancer sereinement.

Météo

Mercredi 14 août



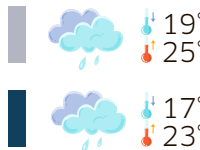
Jeudi
15 août



Vendredi
16 août



Samedi
17 août



Dimanche
18 août



Lundi
19 août



Mardi
20 août



Jeux

Mots fléchés

POROSITÉ INTERNE	CROCHET DE BOUCHER DESSERVIR	DEVANTS DE CHEVAUX VILLE SUR LA TILLE	CHIFFRE IMPAIR BIEN ARRIVÉES	OISEAU VOLEUR BOISSON ALCOOLISÉE	FRUIT MUFLE
PAYS DE L'EST CONFIDENTE			APPRÉHEN- SION		
		CHEF PROPRE À L'ODORAT		NOTE PORT DU MORBIHAN	
FIN DE VERBE PLAT ESPAGNOL	DÉCORS PRÉCIEUX ÉTENDUE D'EAU		FILET DE PÊCHE OU DE CHASSE		
			GUIGNOL NÉGATION		
RELATIVE À L'IMPÔT	POUR (... DE) AFFLUENT DE L'ÈBRE		SUPPORT DE BALLE		ÉCHAPPA- TOIRE
			PERSONNEL CŒUR DE PIAF	EXCAVA- TION	
LARGEUR DE TISSU CUISSÉ DE MOUTON	CÉSIUM RÉDUIT SOIT	ÉGOUTTOIR À BOU- TEILLES BRAME	TERME FAMILIER GALLINACÉ		
		DIVINITÉ SOLAIRE ÉQUERRE	SON PÉRÇANT MARQUE DE DEDAIN		
POISSON GÉNÉRAL DE VIRGINIE		SPORT COLLECTIF			
	ENCHAN- TEUR				

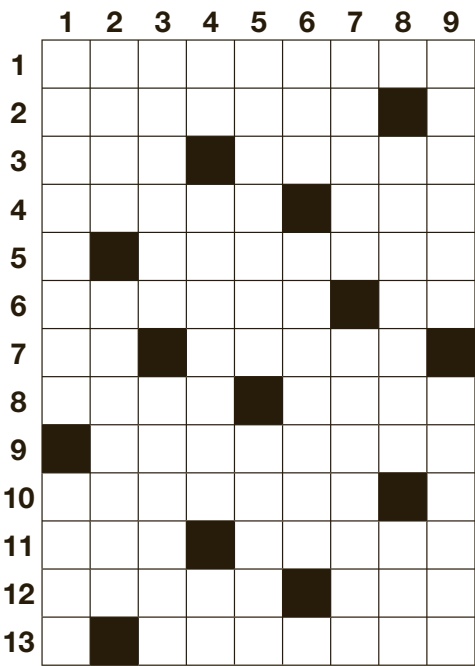
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Langue officielle de l'Espagne. 2. Tirée de sa sépulture. 3. Communique avec la harde. Au ventre rebondi. 4. Chasteté féminine. De bonne heure. 5. Il passe du papier de verre. 6. Loi canonique islamique. Protection de doigt de couturière. 7. Il paresse le long de l'Amazone. Préparation culinaire italienne. 8. Pas totalement chargé. Plante aromatique. 9. Grommelée. 10. Contrariées. 11. Ovation du public. De mauvais goût. 12. Mammifère ruminant des régions froides de l'hémisphère Nord. Voie passante. 13. Formules théâtrales.

VERTICALEMENT

1. Relatif au cou. Passé de vie à trépas. 2. Organisée autour d'une idée principale. Telle une plante qui croît en hiver. 3. Guide de haute montagne. Il se porte caution. 4. Marque de familiarité. Etat d'engourdissement. Élément négatif. 5. Restée sans sanction. Coucher quelque part. 6. Elle a épousé Jacob avant sa sœur Rachel. Priver de toute virilité. 7. Qui manque de vivacité. Il prépare son doctorat. 8. Payé en échange d'informations. Trahit un effort physique. 9. Sans parti pris. Outils de perçage.



Sudoku

Facile

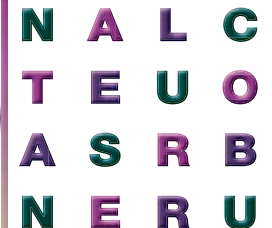
9	3	1	6					4
5	7							2
	2		1			5		
7			4	1				3
		9			5	2	7	
6			9	2	7	8		5
2	9	5					6	
				4				9
3	7	2	6	5				8

Difficile

	9							8
	6		1		3			
				2	4	9		
		6			5		7	2
	4	7					6	
				1				
			5	8		4		3
4					2	7		
	3		4				2	

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



Solutions

S	2	9	7	6	1	C	8
8	1	7	2	9	6	S	4
C	6	4	1	8	5	2	7
P	C	9	1	7	2	S	6
6	9	5	8	C	2	7	4
2	7	1	5	6	4	9	3
9	5	6	4	2	8	C	1
7	2	7	1	5	6	4	9
4	7	2	7	1	5	6	4
1	8	1					

8	1	5	9	6	2	7	4
6	2	8	4	7	2	5	9
7	9	4	8	C	1	5	6
5	4	8	7	2	6	C	1
1	1	7	2	5	9	C	6
8	6	9	1	4	7	2	5
9	5	6	4	2	8	C	1
7	2	7	1	5	6	4	9
4	7	2	7	1	5	6	4
1	8	1					

S	E	D	V	H	I	L	A
E	N	H	E	R	E	N	E
H	S	V	H	E	R	E	O
C	S	E	I	H	E	R	O
C	E	N	T	R	E	N	E
W	A	H	I	L	A	S	E
O	A	S	E	R	E	I	V
E	O	V	I	H	E	R	E
U	N	O	N	O	I	S	E
O	A	S	E	R	E	I	V
E	N	E	R	E	N	E	O
N	E	R	E	N	E	O	I
O	A	S	E	R	E	I	V
E	N	E	R	E	N	E	O
N	E	R	E	N	E	O	I
O	A	S	E	R	E	I	V

E	N	O	I	H	E	R	E	O	
A	O	O	J	E	A	I	N	H	E
I	H	O	Y	H	A	O	O	I	O
N	A	J	I	S	O	E	I	O	
J	I	I	E	T	V	O	S	I	J
E	A	I	D	V	I	T	E	V	D
S	A	I	D	V	I	T	E	V	D
I	S	E	I	E	I	S	S	N	D
H	E	V	N	O	I	S	N	D	
O	P	U	P	P	E	P			



Une victoire miraculeuse qui fait du bien au moral

Montreux

Avec le lac, les montagnes et ses châteaux, la Riviera vaudoise est un terreau fertile à l'éclosion de légendes. Nous partons cette semaine sur la piste de la grotte des Toveyres.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Les douze coups de midi retentissent. La luminosité du Léman est presque aveuglante. C'est à l'ombre des feuillages de l'esplanade du Temple Saint-Vincent, avec une vue imprenable sur le Château de Chillon, que la conteuse Isabelle Bovard commence à nous raconter une découverte légendaire, qui relie les rives du lac à un trésor enfoui dans les montagnes.

Car si l'on poursuit notre route en direction de Glion (voir encadré), au détour d'un virage sec, il y a un grand amas de tuf, une roche poreuse comme une éponge, percé d'un tunnel. Comme une certaine Loïse, nous voici face à la grotte des Toveyres.

Notre histoire se déroule au X^e siècle. En ce temps-là, la Suisse n'existait pas encore et la région de Montreux faisait partie du royaume de Bourgogne. Conrad le Pacifique était alors roi du royaume...

Une nuit pour une victoire

Un cavalier arrive à vive allure. Sur sa droite, il y a le Léman et le chemin descend en direction de la forteresse de Chillon. Le cavalier doit délivrer un message à un certain Loïs de Montreux. Ce dernier décachette la missive envoyée de la part du roi Conrad. La lettre l'informe de sa nomination en tant que général des armées. Loïs est un bon meneur d'hommes et a gagné de nombreuses batailles. Le royaume, lui, est en grande difficulté. Les Hongrois sont en train d'envahir au Nord et au Sud et les Sarrasins occupent les cols des Alpes et sont sur le point d'arriver dans la plaine du Rhône. Comment résister entre ces deux feux?

Loïs pense alors à une femme accusée de sorcellerie qu'on lui a amené il y a peu. Elle se prétend Egyptienne et serait capable de lire l'avenir. Il demande alors à deux soldats d'aller la chercher. Une fois devant Loïs, la femme tremble de peur. Loïs lui apprend qu'il a un gros problème politique et lui demande son aide. En contrepartie, la promesse est qu'elle restera en vie, qu'elle sera



À proximité de la voie ferrée, la grotte des Toveyres. | N. Desarzens

libre et riche! La femme relève la tête et le dévisage. Elle choisit de lui faire confiance et lui demande de tendre la main. En lisant sa paume, elle lui dit que la jeune fille la plus proche de lui doit passer la nuit prochaine dans la grotte des Toveyres, qui se trouvent sur la route menant à Glion.

Cette jeune fille devra rester seule dans ces cavités de 11h du soir à 5h du matin. Elle en reviendra avec un talisman qui lui amènera la victoire.

La demoiselle la plus proche de Loïs, c'est sa fille, Loïse. Tous les deux montent à la grotte avec plusieurs soldats. Les lieux sont inspectés. Aucun brigand, ni bête sauvage. Loïse reste sur place, entourée de plusieurs sentinelles.

Lueur d'espoir

Il fait nuit maintenant. La jeune fille entend une voix au loin: «Il est 11!». Puis elle perçoit soudain des bruits derrière elle. Loïse distingue alors plein de petits lutins. Ce sont les protecteurs des monts. Au centre, le roi et le prince sont reconnaissables à leurs couronnes. Elle leur explique qu'elle est à la recherche d'un talisman. Le prince s'approche et lui annonce qu'ils en ont énormément. Lequel faut-il lui donner? Loïse devra en choisir un par elle-même. Le prince lui tend alors la main. Bien que très laid, il a des yeux d'un bleu magnifique. Loïse le suit et ils s'engouffrent tous les deux dans le ventre de la montagne.

Ils arrivent devant un véritable trésor de pierres précieuses. Il y en a de toutes les couleurs et de toutes les formes. Loïse laisse sa main courir sur la surface des joyaux. Tout à coup, sa paume se referme sur un saphir du même bleu que les yeux de son partenaire.

La jeune fille entend alors une seconde voix: «Il est 5!» Elle remercie les lutins et sort de la grotte pour retourner au plus vite à Chillon, accompagnée des gardes. Elle donne le talisman à son père, qui s'enferme de suite dans une pièce. Il réfléchit aux Hongrois et aux Sarrasins. Tout est emmêlé dans sa tête. Il fait les cent pas. Puis, soudainement, ses idées se dénouent. Il doit écrire au roi Conrad!

Quelques semaines plus tard, il y a une grande bataille dans la vallée de la Maurienne. Parmi ceux qui se sont battus, il n'y a que des Hongrois et des Sarrasins. Quelques semaines auparavant, sur le conseil de Loïs de Montreux, Conrad était allé voir les Hongrois pour leur proposer de faire alliance avec lui contre les Sarrasins. Puis en a fait de même avec les Sarrasins. C'est ainsi que Conrad a pu se débarrasser de ces deux ennemis à la fois.

Et qu'est devenu le talisman? On ne le sait pas. Mais il a existé, c'est sûr, puisqu'aujourd'hui nous ne sommes ni Hongrois ni Sarrasin!

Bio express d'
Isabelle Bovard



N. Desarzens

2002

Sur une idée de la pasteur de Montreux Aude Roy-Michel, elle raconte pour la première fois une histoire biblique.

2003

Première formation de conteuse avec Alix Noble-Burnand.

2008

Premier spectacle-méditation mêlant narrations bibliques et chansons francophones, accompagnée au piano par Robin De Haas.

2021

Création de l'Association «Des Histoires à nos Racines», qui soutient son travail de conteuse.

Sur la carte



À la recherche de la fameuse grotte

Après avoir déambulé dans le quartier des Planches à Montreux, nous voici sur le parvis du Temple Saint-Vincent. Avec son emplacement à flanc de coteau, la vue sur le Château de Chillon est idéale. Sous les feuillages, l'endroit est propice pour se prélasser à l'ombre et au calme des vieilles pierres de l'édifice protestant. À l'intérieur, les vitraux contemporains côtoient de bien vieilles pierres d'origine volcanique; le tuf. Une ressource de proximité, les moines ayant certainement remarqué un bloc de cette roche poreuse un peu plus haut, surplombant le lac.

Nous reprenons la route, direction Glion. De nombreux arbres nous soulagent des rayons de soleil, mais ne nous épargnent pas le dénivelé de la montée. Au détour d'un virage en épingle, un petit pont en dessus de nos têtes. On devine un cours d'eau à ses clapotis. Nous voici face au tunnel de Valmont creusant un immense rocher. Avec sa surface creuse et ses petites aspérités, c'est comme si un bout de lune s'était encastré dans la falaise. Un arrêt de train affichant «Toveyre» nous confirme que nous nous trouvons au bon endroit.

Il y a 11 siècles de cela, Loïse a passé la nuit dans le ventre de cette montagne à la recherche de ce talisman. Si nous ne sommes pas reparties avec un beau saphir, nous sommes toutefois redescendues vers Montreux avec une autre pépite entre les mains. Une merveilleuse légende!